

LES NOUVEAUX USAGES DES ÉQUIPEMENTS BENCHMARK

CONVENTION PARTENARIALE GRAND PARIS SUD EST AVENIR
MARS 2020



Sommaire

Introduction.....p.3

Culture

Bibliothèque Alexis de Tocqueville – Caen..... p.4-5

Espace Raymond Chauveau – Boynes.....p.6-7

Pôle culturel : conservatoire et médiathèque – Evry.....p.8-9

Le Puzzle – Thionville.....p.10-11

Maison des pratiques artistiques amateurs – Paris.....p.12-13

La Cité des électriciens – Bruay-la-Bussière.....p.14-15

Le Théâtre de Sénart – Lieusaint.....p.16-17

!POC! Médiathèque Simone Veil – Alfortville.....p. 18-19

Sport

Piscine du Wacken – Strasbourg..... p.20-21

Gymnase Saint-Exupéry – Saint-Cloud.....p.22-23

L'Argonaute – Orléans..... p.24-25

Parc des Sports Saint-Michel – Bordeaux.....p.26-27

Espace Pierre Brossolette – Villeneuve-la-Garenne.....p.28-29

Equipements sportifs mobiles : Camion Sport Santé-Doubs.....p.30

Aqwa Itinérés..... p.31

Tiers-lieux

Visages du Monde – Cergy..... p.32-33

Maison pour tous, Espace Jean Ferrat – Créteil..... p.34-35

Le Centquatre – Paris..... p.36-37

Micro-folie – Sevran..... p.38-39

L'Agora – Metz.....p.40-41

L'Orféverie – Saint-Denis.....p.42-43

Le Proto204 – Bures-sur-Yvette.....p.44-45

Le Château – Nanterre.....p.46-47

La Maison des Arts et de la Musique – Marolles-en-Brie..... p.48-49

Eléments de synthèse.....p.50

Introduction

De plus en plus nombreuses sont les collectivités territoriales qui entament des réflexions ou des expérimentations pour renouveler leur offre en équipements publics, face à des usagers en quête de nouvelles expériences ou à des attentes davantage en adéquation avec des modes de vie qui évoluent. Et, pour les institutions gestionnaires, les équipements publics doivent aussi répondre à de nouvelles contraintes, telles que les restrictions budgétaires, la raréfaction du foncier et la superposition de différentes échelles territoriales auxquelles il faut pouvoir s'adapter (quartier, commune, intercommunalité). Il faut d'une part rationaliser le coût que représentent ces infrastructures et d'autre part garantir le bon maillage du territoire en équipements et assurer leur desserte, pour en permettre l'accès au plus grand nombre.

Pour les collectivités territoriales, en plus de répondre au mieux aux demandes des usagers, l'enjeu se pose aussi de s'adapter aux nouvelles échelles territoriales. Suite à la loi de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) du 27 janvier 2014 (engendrant de grandes recompositions intercommunales et le transfert de nouvelles compétences), de nouveaux questionnements peuvent se poser : comment répondre au mieux aux nouvelles logiques territoriales ? Comment concilier une vision territoriale avec les enjeux d'une nécessaire proximité ?

Pour les usagers, le changement de paradigme provient surtout d'une double attente : la recherche de convivialité au sein des équipements mais aussi le besoin

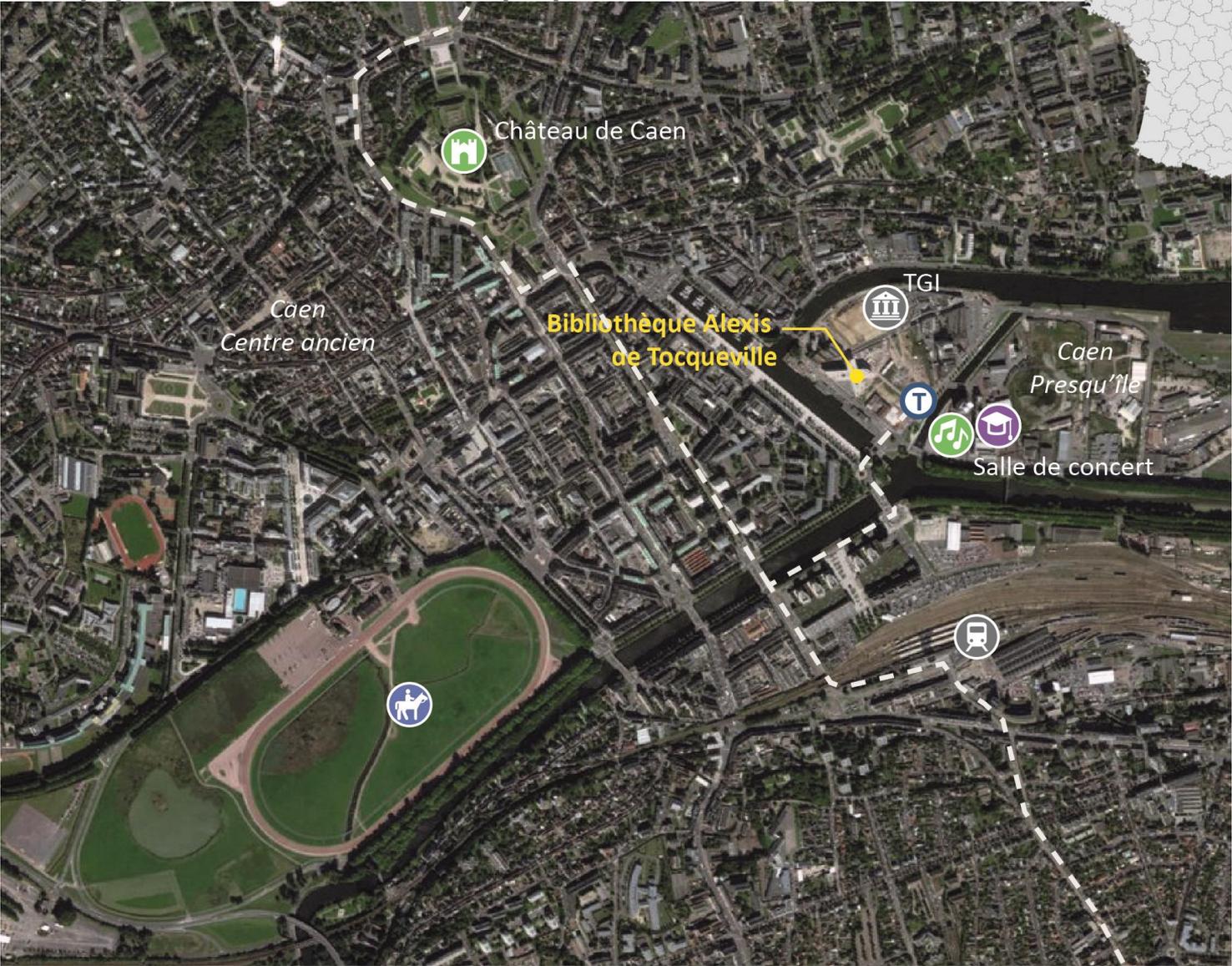
d'une plus grande adaptabilité de ces structures à leurs modes de vie (proximité géographique, flexibilité horaire, entrée sans réservation ou adhésion...). Ainsi, en leur sein, les équipements peuvent proposer de nouveaux services, spontanés ou conceptualisés en amont, tels que des espaces de restauration, de repos ou de divertissements. Cette quête se couple souvent aussi avec le besoin de trouver au même endroit différents services pour optimiser les déplacements ou occuper différents membres de la famille simultanément, par exemple.

La recherche d'une pratique plus libre apparaît également comme une demande chez les usagers pour qui les horaires administratifs ou l'encadrement trop présent au sein des équipements, notamment sportifs, correspond de moins en moins aux nouveaux modes de vie. La mixité fonctionnelle et l'innovation peuvent alors répondre en partie à ces nouveaux usages. Ainsi, de nouvelles tendances apparaissent : la création d'équipements plus ouverts, aux horaires étendus ou permettant une pratique non-encadrée... Même si cela n'est pas sans poser des questions de gestion et de sécurité.

Pour y répondre, L'Institut Paris Region avec la collaboration de Grand Paris Sud Est Avenir, a réalisé en 2020 un benchmark sur les nouveaux usages des équipements. Il a porté plus précisément sur les équipements culturels, les équipements sportifs et les tiers-lieux.

Bibliothèque Alexis de Tocqueville – Caen

Un équipement culturel connecté proposant de multiples services



C
u
l
t
u
r
e

Bibliothèque Alexis de Tocqueville – Caen

Un équipement culturel connecté proposant de multiples services

En installant un équipement public à vocation régionale sur sa presqu'île industrialoportuaire en pleine reconversion, la Communauté Urbaine de Caen-la-Mer a choisi d'en faire une figure de proue de la mutation urbaine. Choix confirmé par le recours à un architecte de renom, Rem Koolhaas (agence OMA).

Une médiathèque pensée comme un lieu de vie

Si sa fonction principale est bien d'être une bibliothèque, le lieu accueille aussi un auditorium de 150 places (ouvert à la location), une salle d'exposition et le restaurant « la Table des matières », service rare dans un équipement culturel de ce type. L'offre du restaurant évolue au cours de la journée : café, restaurant ou salon de thé en fonction de l'heure. Il est possible d'y emprunter des livres de cuisine.

Cette volonté de faire de l'équipement un lieu de vie se retrouve aussi dans son architecture : les espaces sont bien identifiés mais les circulations y sont très libres. L'auditorium, le restaurant et les expositions se tiennent en RDC dans des espaces ouverts sur le hall, la salle de lecture, très lumineuse, en R+1, est d'un seul tenant, sans séparation, et organisée selon 4 pôles de connaissance avec certains espaces isolés (espace manga, boîtes vidéo...) ; bureaux et espace enfant en R+2.

Le mobilier modulable permet plusieurs configurations : les rayonnages ne sont pas fixes et les boîtiers électriques au sol permettent plusieurs aménagements. Enfin, le mobilier a été pensé pour être convivial, avec par exemple des sofas dans l'espace enfant ou des gradins dans la salle de lecture permettant de profiter de la baie vitrée donnant sur le port.

Un équipement connecté

La bibliothèque est aussi orientée vers le numérique et propose :

- Une table d'orientation tactile, guidant vers les services ou ouvrages ;
- Une table multisensorielle pour les déficients visuels ;
- Des feuiltoirs numériques permettant de lire un extrait des livres stockés en magasin ;
- Des bornes et robots de tri, dont une borne en accès libre qui permet la restitution 24/24 depuis l'espace public, emprunts et retours automatisés ;
- De nombreux postes informatiques individuels (186). Des ateliers gratuits ainsi qu'une permanence sur le numérique s'y déroulent ;
- Des « boîtes vidéo » permettent de visionner des films isolé du reste de la médiathèque, en petit groupe ou seul.

→ Une bibliothèque qui devient aussi lieu de vie grâce à une pluralité de services et un lieu attractif pour des publics très divers.



Crédits : By Delfino Sisto Legnani and Marco Cappelletti © OMA

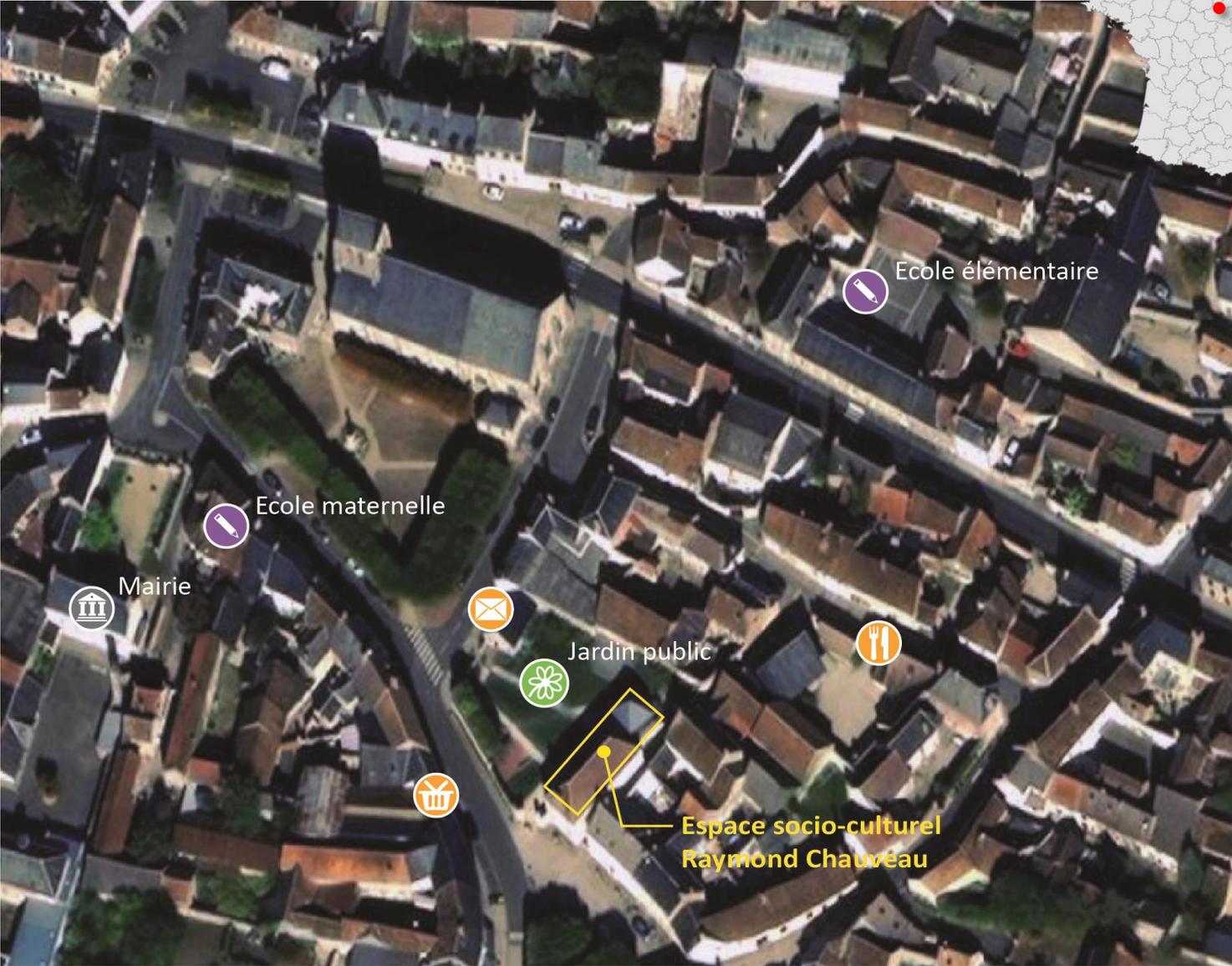
Portrait

- Gestion : Communauté urbaine de Caen la Mer
- Surface totale : 11 700 m² (dont 5 800 m² ouverts au public)
 - Salle de lecture : 2 300 m² ;
 - Salle d'exposition : 350 m² ;
 - Auditorium : 150 places ;
 - Café-restaurant : 100 couverts ;
 - 1 million d'ouvrages ;
 - 186 postes informatiques.
- Coût du bâtiment : 63 M€, dont 46,4% financés par la Communauté urbaine, 23% par l'Etat
- Salariés : 85
- Horaires : équipement ouvert tous les jours sauf le lundi et ouvert certains dimanches par mois, de 10h à 18h30 ; restaurant ouvert de 9h à 19h
- Ouverture annuelle : environ 300 jours
- Accessibilité : desserte par bus, tramway et plusieurs parkings

Source : bibliotheques.caenlamer.fr/Default/caen-bibliotheque-alexis-de-tocqueville-accueil.aspx

Espace Raymond Chauveau – Boynes (Loiret)

Un centre socio-culturel en milieu rural



C
u
l
t
u
r
e

Espace Raymond Chauveau – Boynes (Loiret)

Un centre socio-culturel en milieu rural

À Boynes, bourg de 1 400 habitants situé dans le Loiret, entre Beauce et Pithiverais, l'équipe municipale œuvre pour maintenir les commerces, services et activités. Grâce à une opération Cœur de village soutenue par le Conseil régional Centre Val de Loire, l'ancien presbytère du XVI^e siècle a pu être transformé en équipement socio-culturel en 2013.

Un équipement multi-fonctionnel en cœur de village...

Afin de répondre aux besoins du bourg, l'équipement accueille :

- Une garderie périscolaire (équipement qui était alors inexistant dans le village) de deux salles, pouvant accueillir une quarantaine d'enfants, en rez-de-chaussée ;
- Une petite bibliothèque de 25m², en rez-de-chaussée ;
- Une salle de musique pour l'école de musique communale, ainsi qu'une salle pour l'harmonie municipale (à l'étage).

La réhabilitation de l'ancien presbytère a été faite dans le respect du bâtiment existant, même si une extension contemporaine au bardage en bois a été construite afin de le mettre aux normes de sécurité et d'accessibilité (escalier et ascenseur).

... pensé comme une centralité

Au-delà du bâtiment, le projet a été pensé en lien avec le bourg : l'ancien jardin du presbytère a été transformé en jardin public (le seul de la commune) et fait le lien entre deux places. Il permet un cheminement de jour comme de nuit.

Cet espace de près de 1 000 m² réaménagés dispose de jeux pour enfants, de lieux de repos mais aussi d'une scène extérieure de 80 m² servant de support aux spectacles de l'école de musique et aux événements du bourg, en complémentarité avec l'équipement. De l'autre côté du jardin, la Poste a également trouvé sa place, dans un nouveau bâtiment. L'équipement est à proximité des commerces et services et le lieu participe ainsi de la vitalité du bourg, tant sur le plan culturel qu'urbain.

→ **Un équipement socio-culturel polyvalent en milieu rural, aux ambitions modestes mais qui permet d'assurer des services culturels et sociaux en cœur de bourg. L'aménagement de son espace extérieur en jardin public est support de l'animation urbaine.**



Crédits : CAUE du Loiret

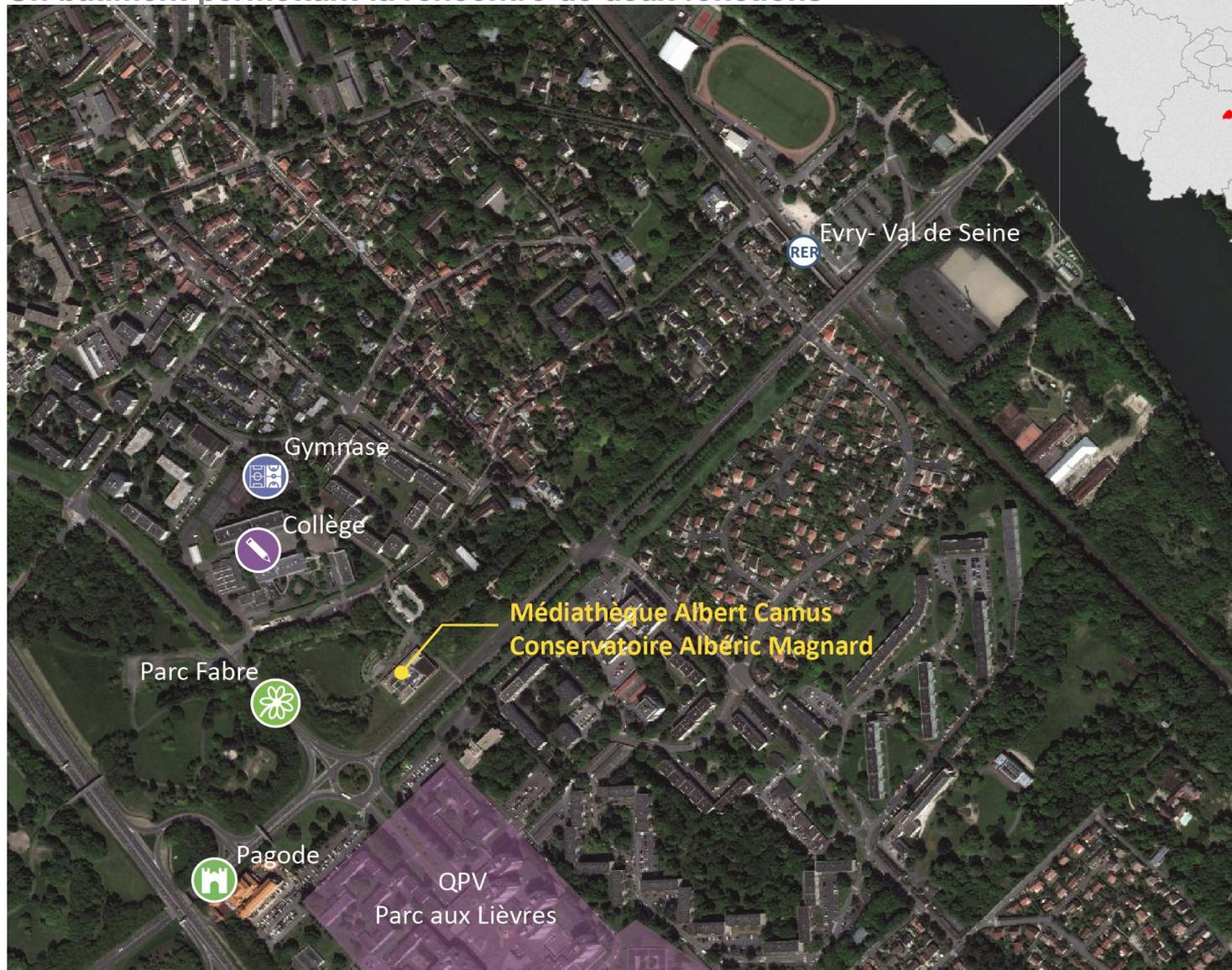
Portrait

- Gestion : Ville de Boynes
- Maîtres d'ouvrage : Ville de Boynes, Communauté de communes de Beauce et du Gâtinais
- Surface totale : environ 300m²
- Coût du bâtiment : 557 332 € - 28% financés par la Communauté de communes, 72% par la commune
- Horaires
 - Bibliothèque ouverte les mercredis de 14h à 16h et les samedis de 10h à 12h
 - Garderie périscolaire ouverte en semaine (sauf mercredi) de 7h à 9h et de 16h30 à 19h
- Ouverture annuelle : environ 145 jours
- Accessibilité : pas de service de transports en commun, Boynes est située à 15 min en voiture de Pithiviers.

Source : caue-observatoire.fr/wp-content/uploads/2019/03/Boynes_EspaceChauveau.pdf

Pôle culturel : conservatoire et médiathèque – Evry

Un bâtiment permettant la rencontre de deux fonctions



Pôle culturel : conservatoire et médiathèque – Evry

Un bâtiment permettant la rencontre de deux fonctions

Situé au sein du Parc Henri Fabre, à l'interface entre le vieil Evry et la ville nouvelle, ce pôle culturel accueillant le Conservatoire Albéric Magnard et la Médiathèque Albert Camus a été conçu pour mutualiser les usages.

Un conservatoire et une médiathèque au sein d'un même bâtiment

Le pôle culturel identifie au sein du bâtiment deux fonctions culturelles distinctes, le conservatoire et la médiathèque. L'équipement propose ainsi :

- Une médiathèque de 692 m², très lumineuse, avec une vaste salle de lecture, des bureaux et locaux du personnel. Elle propose en outre un espace numérique, une artothèque dédiée à la photographie, le prêt de liseuses et tablettes et une offre en jeux vidéo et formations.
- Un conservatoire de musique et d'art dramatique de 653 m² composé d'une dizaine de salles de cours, d'une salle de répétition et de deux studios insonorisés pour les enregistrements, le tout organisé autour d'un patio.

L'équipement peut accueillir jusqu'à 500 personnes.

Une salle d'animation commune aux deux entités

Les deux usages principaux sont sectorisés et ont leur propre fonctionnement, toutefois la conception du pôle culturel a été pensée pour créer du lien entre eux grâce au hall d'accueil qui devient un véritable lieu mutualisé.

Ce vaste espace commun de 600 m² distribue d'un côté la médiathèque et de l'autre le conservatoire. Le hall accueille les expositions mais donne accès à une salle d'animation et à un auditorium de 98 places.

Il permet ainsi d'accueillir les manifestations des deux équipements (concerts, lectures, ateliers...) tout en éveillant intérêt et découverte des usagers pour l'un ou l'autre des équipements.

Enfin, si sa situation est plutôt à l'écart des polarités de la ville, le pôle culturel bénéficie de son inscription au sein du parc, avec lequel il dialogue, notamment grâce au théâtre de verdure situé à l'arrière.

→ **Un pôle culturel qui mutualise les usages grâce à son hall d'accueil, support de manifestations tant pour le conservatoire que pour la médiathèque.**



Crédits : Hervé Abbadie

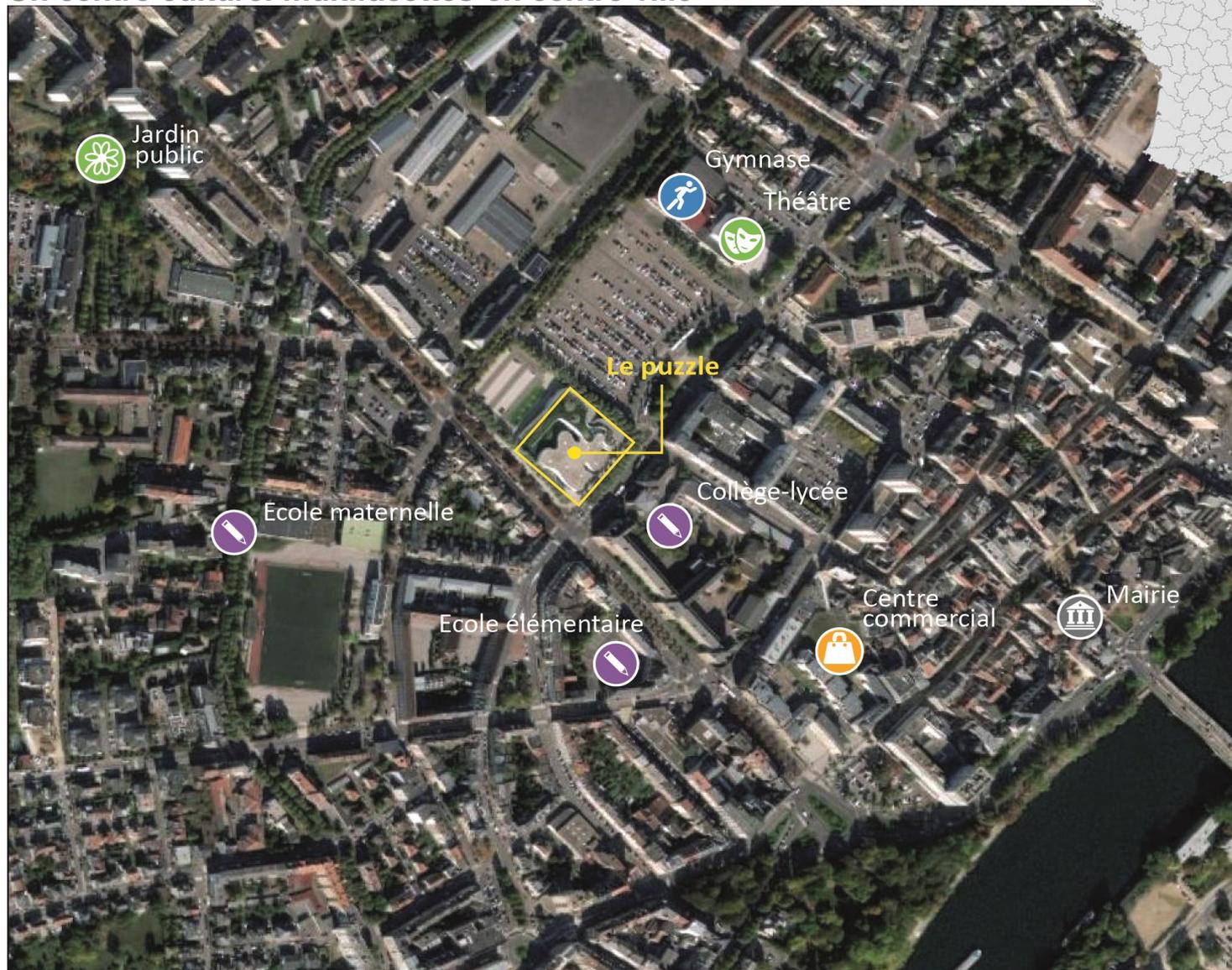
Portrait

- Gestion : Communauté d'agglomération Grand Paris Sud Seine Essonne Sénart
- Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération
- Surface totale : 2 435 m²
 - Médiathèque : 692 m²
 - Conservatoire de musique : 653 m²
 - Espace commun : 600 m²
- Coût du bâtiment : 7,6 M€
- Horaires
 - Conservatoire : du lundi au vendredi de 9h à 18h30, sauf mercredi de 14h00 à 18h30
 - Médiathèque : en semaine, du mardi au vendredi de 14h à 19h ; les mercredis et samedis : 10h à 18h
- Ouverture annuelle : environ 300 jours
- Accessibilité : RER et bus

Source : caue-observatoire.fr/ouvrage/pole-culturel-mediathèque-albert-camus-conservatoire-alberic-magnard/?freeseach=conservatoire

Le Puzzle – Thionville (Moselle)

Un centre culturel multifacettes en centre ville



C
u
l
t
u
r
e

Jardin public

Gymnase
Théâtre

Le puzzle

Ecole maternelle

Collège-lycée

Ecole élémentaire

Centre commercial
Mairie

Le Puzzle – Thionville (Moselle)

Un centre culturel multifacettes en centre-ville

Inaugurée en octobre 2016, la médiathèque « Le Puzzle » se situe à l'est du centre-ville de Thionville, à proximité du théâtre et en face de la cité scolaire Hélène-Boucher. Dédié à la lecture, aux arts et à la création numérique, cet équipement culturel a été réalisé par l'agence d'architecture strasbourgeoise Dominique Coulon & associés.

Un lieu qui se veut ouvert à tous, à l'image d'une place de village

Le Puzzle est constitué de plusieurs espaces conviviaux et évolutifs, où les visiteurs peuvent se réunir et se rencontrer, participer aux ateliers proposés ou se reposer. Il comprend :

- une médiathèque, organisée en 4 univers, riche de 100 000 références. Un équipement spécifique pour le public malvoyant/aveugle est mis à disposition et 400 livres audios peuvent être empruntés. La red room, équipée des dernières consoles permet également de jouer sur place et de s'initier à la réalité virtuelle.
- Le centre culturel Jacques Brel a pour mission de favoriser l'accès à la culture à travers des programmes de création, de diffusion, de médiation et d'éducation artistique dans le domaine des arts visuels à destination de tous les publics. Pour cela, il offre un large panel de projets culturels (expositions temporaires, ateliers de pratique artistique, résidences d'artistes et appels à projets, actions hors les murs...).
- Des espaces d'exposition ;
- Un kiosque et un espace café. Le kiosque permet de consulter un point presse numérique, de consulter Internet, de voir des films ou le fonds de livres d'artistes numérisés.

De plain-pied, le bâtiment joue avec des échelles très différentes entre des lieux petits, où l'on peut se blottir, apprendre une nouvelle langue, faire de la musique, se mettre en petits groupes, et l'espace général plus vaste.

Une place importante dédiée au numérique

Une place importante est attribuée au numérique : trois studios de création numérique équipés de matériel performant dans les domaines du son, de l'image et de la postproduction y trouvent ainsi leur place. Ils sont ouverts à tous et proposent des ateliers créatifs encadrés par des professionnels, allant de la prise de son, au tournage (kit de travelling, fond vert...), en passant par la retouche d'images ou le montage post-production.

→ **Le Puzzle héberge une médiathèque nouvelle génération, avec ses espaces multiples et ouverts et innove par la place réservée à la création numérique et aux jeux vidéo.**



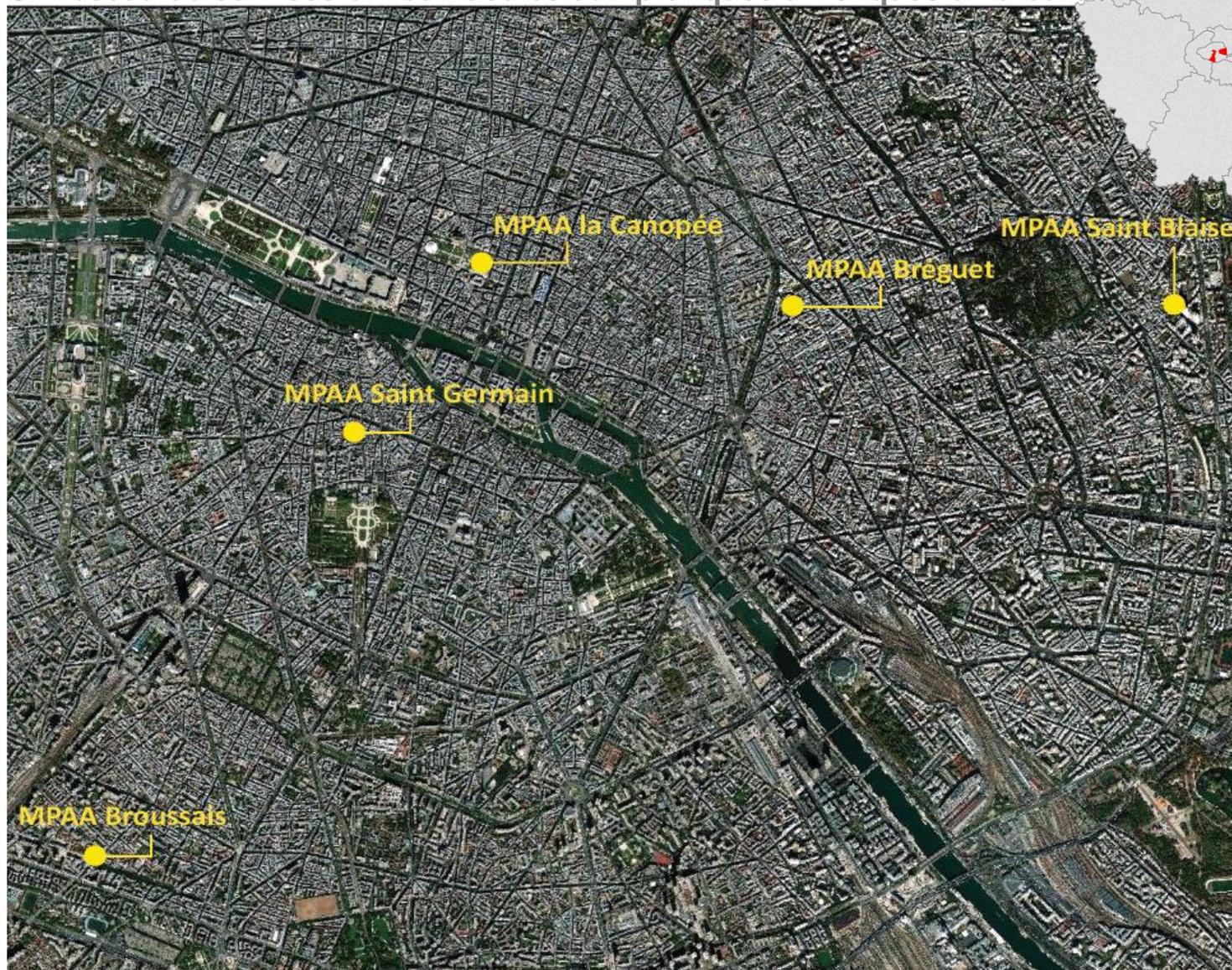
Crédits : Stéphane Thévenin - Ville de Thionville

Portrait

- Gestion et maîtrise d'ouvrage : Ville de Thionville
- Maître d'œuvre : Dominique Coulon & associés
- Surface totale : 4 500 m²
- Coût du bâtiment : 19 M€
- Horaires
 - La médiathèque est ouverte les mardis, mercredis et vendredis de 11h à 18h, les jeudis de 11h à 20h, les samedis de 10h à 18h et le premier dimanche du mois de 14h à 18h
 - Le forum ainsi que le kiosque sont ouverts dès 9h du mardi au samedi et ferment avec la dernière activité.
- Ouverture annuelle : environ 250 jours
- Fréquentation : 1 200 visiteurs par jour et 14 000 abonnés
- 35 salariés
- Entrée libre et gratuite au Puzzle et à la médiathèque. Certaines activités (utilisation des studios de création, emprunt de documents) sont soumises à une inscription payante pour les adultes (entre 8€ et 40€ selon le lieu de résidence et la situation sociale).

Maison des pratiques artistiques amateur – Paris

Un réseau de services et lieux dédiés aux pratiques artistiques amateurs



Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) – Paris

Un réseau de services et lieux dédiés aux pratiques artistiques amateurs

La maison des pratiques artistiques amateurs a été créée par la Ville de Paris en 2008. Aujourd'hui, 5 sites situés dans le cadran sud-est de la capitale proposent aux amateurs des lieux de répétition et des ateliers, ainsi que des lieux de diffusion.

Un équipement multi-sites offrant aux amateurs la possibilité de créer ensemble dans les meilleures conditions

La particularité des MPAA réside dans la mise à disposition de lieux de qualité, entièrement équipés, destinés aux amateurs.

- **La Canopée, axée sur la pratique musicale, le théâtre et la danse**, met à disposition 5 salles de répétition de 80 à 110 m², insonorisées et entièrement équipées ainsi qu'un centre de ressources, également disponible en ligne depuis 2019.
- **Saint-Germain, un lieu de diffusion** dispose d'une salle de spectacle de 317 places qui accueille chaque saison plus de 150 représentations mêlant créations amateurs et artistes professionnels.
- **Breguet et Broussais orientés vers le théâtre et la danse**, ont une offre relativement similaire. Ils disposent tous les deux d'une grande salle pouvant accueillir des répétitions ou des représentations publiques (équipées en matériel son & lumière ainsi que d'un gradin rétractable de 75 places), de 2 ou 3 autres salles de répétition et d'une galerie d'exposition. Breguet propose également une salle de musique assistée par ordinateur.
- **Saint-Blaise, dédié au théâtre, à l'écriture et aux arts numériques**, dispose de 4 salles de répétition théâtre, d'une salle consacrée à la lecture et l'écriture et d'un espace multimédia dédié aux pratiques artistiques numériques.

Permettre la rencontre entre amateurs et professionnels

Outre la location à prix bas d'espaces de répétition, des ateliers animés par des artistes professionnels sont proposés, donnant systématiquement lieu à des représentations. Plus de 40 ateliers (à partir de 20€ ou gratuits selon les critères sociaux) sont proposés chaque année et permettent la rencontre entre amateurs et professionnels.

-> La MPAA propose aujourd'hui 5 lieux dans Paris. Ancrés dans leur tissu social et culturel, ils ont chacun une identité spécifique. S'adressant à tous les habitants, ils portent une attention particulière aux initiatives des résidents et des associations de leur quartier.



MPAA Broussais - Crédits : A. Rousseau/L'Institut Paris Region

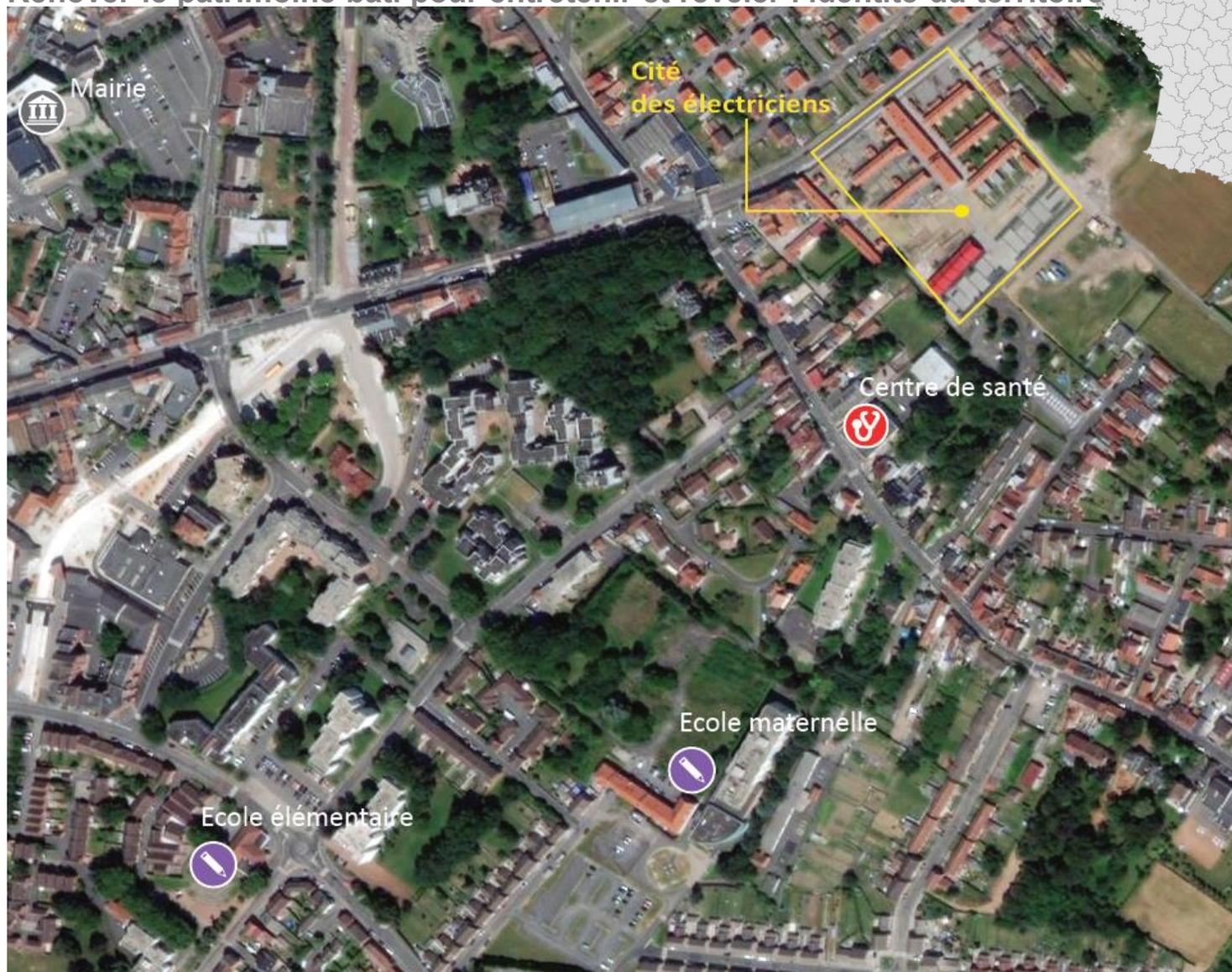
Portrait

- Gestion et maîtrise d'ouvrage : Ville de Paris
- Horaires : les 5 sites de la MPAA sont ouverts en semaine jusqu'à 22h et tous les week-ends
- Ouverture annuelle : environ 360 jours
- Fréquentation : 600 projets amateurs par an, 18 000 heures de répétition, 40 ateliers encadrés par des artistes professionnels, 150 représentations (amateurs/professionnelles) partagées par plus de 22 000 spectateurs
- 38 salariés
- Accès : les salles de répétition équipées et adaptées sont louées à partir de 2€/h ; les ateliers de création, de durées variables, commencent à 20€ ou sont gratuits selon les critères sociaux.

Source : www.mpaa.fr

La Cité des électriciens – Bruay-la-Bussière (Pas-de-Calais)

Rénover le patrimoine bâti pour entretenir et révéler l'identité du territoire



La Cité des électriciens – Bruay-la-Bussière (Pas-de-Calais)

Rénover le patrimoine bâti pour entretenir et révéler l'identité du territoire

La Cité des Électriciens, construite entre 1856 et 1861 pour loger les familles des mineurs travaillant à la fosse n°2, est la plus ancienne cité minière subsistant dans le Bassin minier du Pas-de-Calais. Elle témoigne de la progressive évolution de l'habitat ouvrier au XIXe siècle et est un exemple exceptionnel de l'architecture des premiers corons.

Un patrimoine hérité de l'activité minière

Depuis l'arrêt de l'activité minière à Bruay-La-Buissière en 1979, la cité est progressivement vidée de ses habitants et laissée à l'abandon. La Communauté d'agglomération Béthune Bruay acquiert les deux tiers de la Cité en 2012 tandis que 3 des 7 barreaux* (soit 10 logements) restent la propriété du bailleur social Maisons & Cités. Les travaux démarrent en 2013, la Cité rénovée est inaugurée en mai 2019.

Inscrite aux Monuments Historiques en 2009, la cité devient en 2012 l'un des cinq grands sites miniers dans le cadre de l'inscription du Bassin Minier sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de Paysage culturel, évolutif et vivant.

Un lieu de vie, de mémoire et de création artistique

- Le centre d'interprétation, dans les barreaux 1 et 2, détaille les étapes de la construction des paysages du Bassin minier au cours du temps et raconte la vie quotidienne dans les corons, dans des espaces interactifs. Une exposition temporaire est également proposée dans la maison de l'ingénieur, à deux pas de la Cité.
- Différents jardins, auxquels tenaient tout particulièrement les mineurs, ont repris possession des lieux, ainsi qu'un carin (le nom des dépendances dans les corons) accueillant des animaux de la ferme.
- Le carin gourmand permet de faire une pause déjeuner ou goûter, avec les fruits et légumes cultivés dans le potager.
- Des artistes sont accueillis en résidence, logés sur place dans trois logements dédiés équipés chacun d'un bureau-atelier.
- Cinq gîtes (pour 2 à 8 personnes) accueillent des touristes avec succès depuis l'inauguration en mai 2019.
- Des ateliers thématiques sont proposés tous les mercredis après-midis afin de s'initier à différentes pratiques artistiques ou de loisirs.

→ **Entre interprétation du patrimoine minier, créations artistiques, jardins potagers et gîtes urbains, à la fois lieu de mémoire et lieu de vie, la Cité se distingue par son caractère éclectique et pluridisciplinaire. Elle s'attache aussi à véhiculer des valeurs d'éducation participative, de partage, d'implication des habitants, à travers les ateliers.**



Crédits : S. Albe-Tersiguel/L'Institut Paris Region

Portrait

- **Gestion et maîtrise d'ouvrage :**
 - La Communauté d'agglomération Béthune Bruay pour la partie culturelle et touristique (un EPCC** devrait être créé en janvier 2020),
 - Soginorpa – Maisons & Cités pour la partie habitat.
- **Maîtrise d'œuvre :**
 - Pour la partie culturelle et touristique, l'agence d'architecture Philippe Prost s'est associée à l'agence de paysagisme FORR, aux muséographes de l'agence Du&Ma et à Villar+Vera pour la signalétique
 - Pour la partie habitat, l'agence BDAP (Dominique Blanchon et Jennifer Didelon, architectes) a renoué les logements.
- **Coût :** 15 M € pour la rénovation, environ 1 M€/an pour le fonctionnement.
- **Horaires :** la cité elle-même est ouverte en permanence, comme une rue. Le centre d'interprétation est ouvert tous les jours de 11h à 18h sauf le mardi.
- **Ouverture annuelle :** environ 350 jours
- **17 salariés**
- **Accès aux expositions, aux ateliers :** entre 4€ et 8€

Source : citedeselectriciens.fr, lavoixdunord.fr

* Linéaire de maisons de mineurs

** Établissement public de coopération culturelle

Les nouveaux usages des équipements

Théâtre Sénart – Lieusaint (Seine-et-Marne)

Une scène nationale au cœur d'une zone d'activités



Théâtre Sénart – Lieusaint (Seine-et-Marne)

Une scène nationale au cœur d'une zone d'activités

Le Théâtre Sénart a été inauguré en novembre 2015. Il succède à la Coupole à Combs-la-Ville et à la Rotonde à Moissy-Cramayel, labellisés scène nationale en 1992, ces deux théâtres ne répondant plus aux besoins de l'agglomération (à l'époque la Communauté d'agglomération de Sénart). Aujourd'hui, le théâtre Sénart fait partie d'un territoire bien plus important, la Communauté d'agglomération Grand Paris Sud, qui compte plus de 350 000 habitants et 23 communes.

« Un théâtre exclusivement réservé à tout le monde »

Par cette citation de son directeur Jean-Michel Puiffe, le théâtre affiche sa volonté de s'ouvrir à tous. Cela passe bien sûr par une programmation pluridisciplinaire (théâtre, danse, musiques classique et actuelles), des actions culturelles à destination notamment des scolaires, une tarification adaptée (le prix moyen du billet est de 12€) mais également par des animations dans le hall du théâtre, dans le cadre de la programmation Bis. Cette dernière propose des expositions, des rencontres avec des artistes, en lien avec la programmation, mais aussi des événements déconnectés des spectacles, comme une brocante musicale, des ateliers de cuisine, un marché de Noël etc.

Le restaurant joue également un rôle dans la facilitation de l'accès : ouvert tous les jours (sauf le lundi) pour le déjeuner et le dîner, il accueille les salariés des entreprises voisines (le théâtre est voisin de l'imposant centre commercial Carré Sénart et situé au sein d'un large tissu d'entreprises tertiaires).

Lieu de vie, le théâtre prend toute sa place dans ce territoire particulier.

Un équipement modulable permettant de diffuser toutes les formes artistiques

Le théâtre dispose d'une grande salle de 840 places, d'une petite salle modulable (de 50 places assises à environ 1 200 debout), d'un atelier de fabrication de décor, d'une salle de répétition et d'actions culturelles.

La grande salle se veut un théâtre moderne à la façon du XVIII^e siècle, le plus modulable possible, pouvant accueillir aussi bien un spectacle de danse qu'un orchestre symphonique ou un concert de rock.

→ **Le théâtre Sénart, depuis quatre saisons, parvient à développer son public dans un territoire pourtant éloigné des lieux de résidence en proposant une programmation riche et éclectique. Sa fréquentation augmente régulièrement et a presque doublé depuis son inauguration.**



Crédits : S. Albe-Tersiguel/L'Institut Paris Region

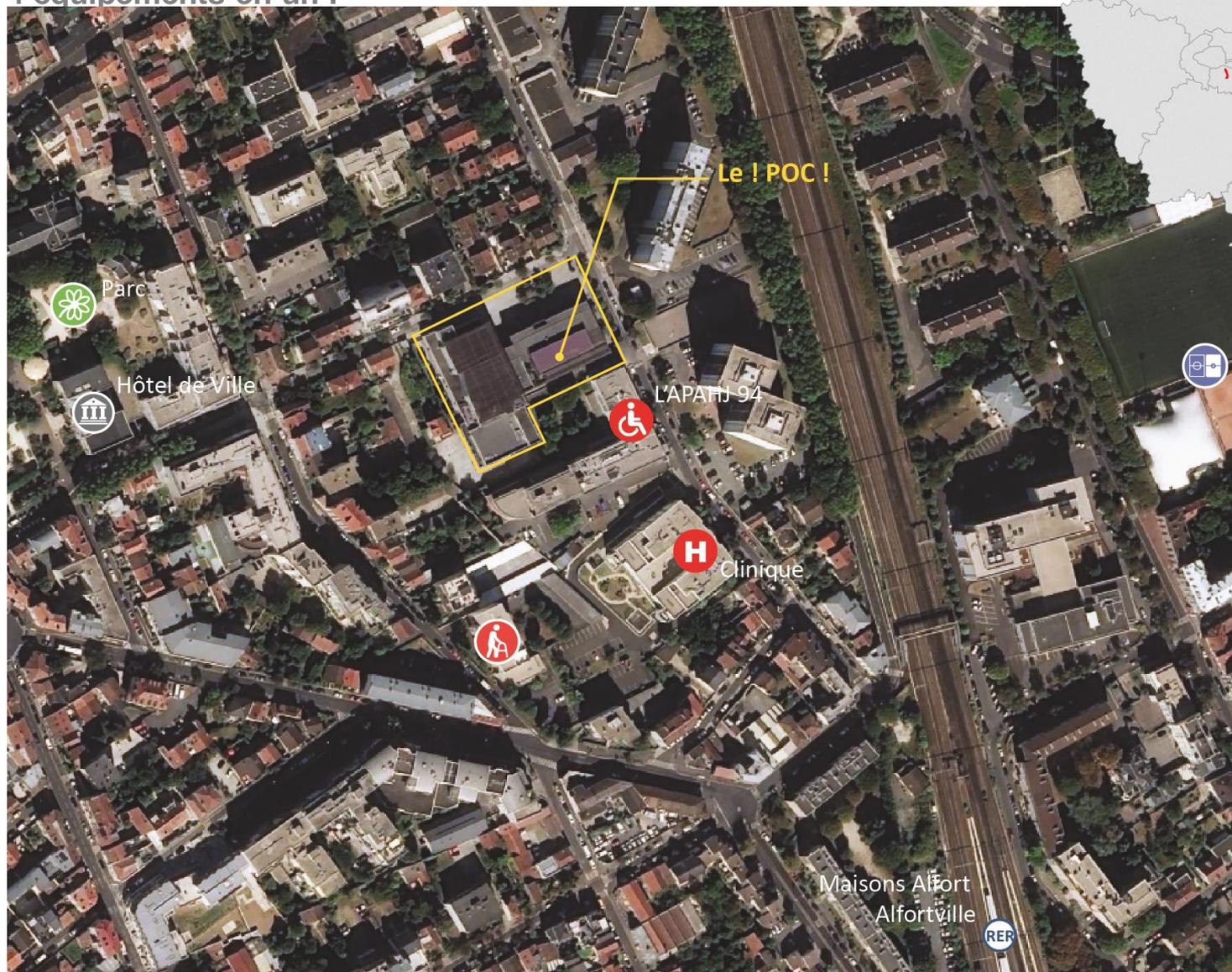
Portrait

- Maîtrise d'ouvrage : Agglomération de Sénart
- Maîtrise d'œuvre : Atelier d'architecture Chaix & Morel
- Gestion : Établissement public de coopération culturelle
- Coût du bâtiment : 43 M€ (financés par l'Agglomération de Sénart – 60%, la DRAC d'Île-de-France – 18%, le Conseil régional d'Île-de-France – 14% et le Département de Seine-et-Marne – 8%)
- Horaires : le théâtre est ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h, et toujours 1h avant les représentations. Le restaurant est ouvert du mardi au samedi de 12h à 14h puis de 17h à 21h30 (mardi et mercredi) ou 22h30 (de jeudi à samedi) et le dimanche de 11h30 à 15h.
- Ouverture annuelle : environ 220 jours
- Fréquentation : pour la saison 2017-18, 56 370 spectateurs ; un taux de fréquentation de 89,5% pour 201 représentations.
- 35 salariés (ETP)
- Accès : les événements organisés dans le hall sont gratuits et ouverts à tous. Les représentations ont un coût variable, entre 6€ et 34€, en fonction de la programmation, de l'âge, de la situation sociale et de l'abonnement..

Source : theatre-senart.com

!POC!/Médiathèque Simone Veil - Alfortville

4 équipements en un !



!POC!/Médiathèque Simone Veil - Alfortville

4 équipements en un !

Le POC, Proof of concept (*la preuve que ça marche* en français), est un dispositif expérimental concerté par des collectivités, des entreprises, des acteurs de la culture et du monde associatif. Le POC d'Alfortville inauguré le 17 mars 2007 a été bâti à l'emplacement d'une ancienne manufacture de caoutchouc (1868). La gestion de la salle de spectacles ainsi que du restaurant a été confiée à l'association l'Avant-Scène, alors que la médiathèque est gérée par l'EPT et la salle de convivialité par la Ville.

Un lieu multiculturel au bénéfice des habitants

Le pôle culturel combine une médiathèque, une salle de spectacles et une salle de convivialité ainsi que trois studios de répétition et un restaurant.

-La médiathèque, tout en verre, de 2500 m² est située au rez-de-chaussée. Elle offre un espace de culture, d'information et de formation. Elle est intégrée aux réseaux des médiathèques de Grand Paris Sud Est Avenir.

-La salle de spectacles a une jauge de 410 places. La programmation s'adresse à tous les publics. Elle présente la création contemporaine dans toutes ses diversités (théâtre, musique, danse, cirque) et depuis peu, se transforme en salle de cinéma tous les mardis.

- La salle de convivialité est un mini palais des congrès accueillant de grands rendez-vous. Elle est également très demandée par les associations de la ville pour organiser toutes sortes de manifestations.

-Trois studios de répétition permettent l'accueil de résidences de création.

- L'espace de restauration, nommé "La Terrasse » , fonctionne principalement les jours de spectacles.

Le rayonnement du POC: ses partenaires, ses soutiens

Le POC tend à avoir une dimension internationale en invitant des artistes étrangers aux horizons variés.

Il rayonne sur l'ensemble du département. Il a de nombreux partenaires extérieurs comme la médiathèque, le conservatoire ou le Théâtre-Studio.

Il collabore à de nombreuses manifestations (Biennale du Val-de-Marne, Festival Sons d'Hiver).

Cet ensemble culturel est soutenu par la Ville, le Département, la Drac, l'Onda et le Cnm (aide à la résidence de création).

→ **Ce pôle culturel regroupe au sein d'un même espace différentes fonctions et différents gestionnaires qui cohabitent pour offrir en centre-ville un équipement de référence pour les habitants et au-delà.**



Crédits : © Alexandre Moulard / GPSEA

Portrait

- Gestion : l'Avant-Scène, Grand Paris Sud Est Avenir, et Ville d'Alfortville
- Surface totale : 4547m²
 - Salle de lecture : 2 300 m² ;
 - Salle d'exposition : 350 m² ;
 - Auditorium : 150 places ;
 - Café-restaurant : 100 couverts ;
 - 1 million d'ouvrages ;
 - 186 postes informatiques.
- Coût du bâtiment : 11,9 millions d'euros HT
- Salariés : 8 permanents et 6 intermittents
- Horaires de la billetterie: du mardi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 13h à 18h
- Ouverture annuelle : environ 300 jours
- Accessibilité : desserte par bus 103 et 107, RER D et parking gratuit

Source : GPSEA

Piscine du Wacken – Strasbourg

Une piscine extérieure ouverte toute l'année et réservée au grand public



S
p
o
r
t

Piscine du Wacken – Strasbourg

Une piscine extérieure ouverte toute l'année et réservée au grand public

Une enquête menée en 2011 auprès des usagers par la Mission des Temps et le schéma directeur de la Communauté urbaine de Strasbourg a révélé une forte attente en équipements de détente et de loisirs et avec de plus grandes amplitudes horaires. C'est riche de ces constats qu'a été pensée la rénovation de la piscine du Wacken. L'objectif : élargir son ouverture et la dédier exclusivement au grand public.

Un bassin nordique plutôt qu'une piscine couverte

Située sur l'île du Wacken où se concentrent de nombreux équipements sportifs, cette piscine construite en 1981 a été totalement rénovée en 2012. Plutôt que de couvrir ses bassins pour en permettre la fréquentation annuelle (opération coûteuse), il a été décidé de la transformer en bassin nordique chauffé, ouvert à l'année. La piscine, qui était autrefois ouverte 3 mois par an, ouvre à présent tous les jours. Le coût énergétique du chauffage du bassin est comparable à un bassin couvert puisqu'il n'y a pas de traitement de l'air. Le bassin est en inox et une bâche thermique couvre le bassin dans les périodes de non-utilisation.

Une offre exclusivement dédiée au grand public, adaptée aux saisonnalités et proposant une large étendue horaire

L'offre de la piscine évolue en fonction des saisons, ainsi que les services proposés. Elle s'oriente ainsi davantage vers une offre de détente l'été avec un service de restauration et des aménagements ludiques et sportifs, accueillant un public plus familial et moins sportif. La piscine propose ainsi plusieurs services :

- Toute l'année et en hiver : un bassin sportif, chauffé à 28°, un bâtiment d'accueil comprenant vestiaires, solarium d'hiver et bassin d'immersion a été construit pour ne pas avoir à passer par l'extérieur l'hiver ;
- Aux mi- saisons : un bassin de bien-être et d'apprentissage (fermé l'hiver) ;
- En été : deux bassins ludiques peu profonds, un solarium, végétal, avec des vestiaires, sanitaires et casiers au sein de l'espace extérieur pour être au plus près des bassins, des aires de jeux aquatiques, terrains de volleyball, jeux pour enfant, un terrain de pétanque et un service de restauration.

La piscine est exclusivement réservée au grand public, sans créneaux pour les clubs ou scolaires, permettant ainsi un usage libre, avec des plages horaires étendues. C'est d'ailleurs l'ensemble de l'offre de la Métropole qui a été repensée : les piscines ont été mises en réseau pour proposer des horaires complémentaires et le site internet d'Eurométropole permet d'en visualiser la fréquentation en temps réel.

→ Un équipement reconfiguré attirant de nouveaux usagers, en recherche de tranquillité, de liberté dans leur pratique. Un public évoluant aussi en fonction des saisons, du fait de l'offre évolutive.



Crédits : Réalisation : Lama architectes – Photo : Patrick Bogner

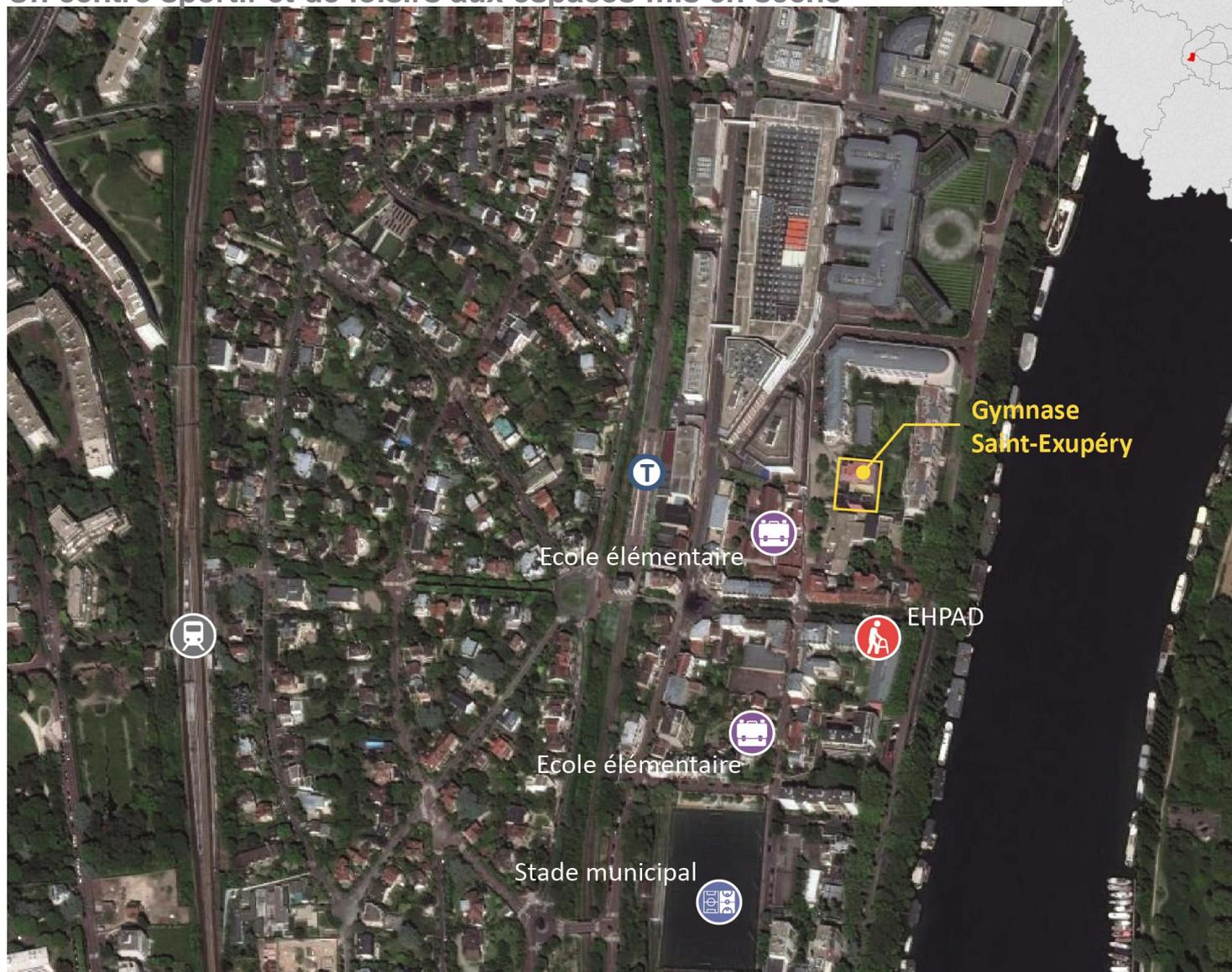
Portrait

- Gestion : Eurométropole de Strasbourg
- Surface totale :
 - Bassin sportif : 750 m², lignes d'eau de 25 et 50 m
 - Bassin de bien-être et d'apprentissage : 400 m²
 - Bassins d'été : 520 m²
- Coût de rénovation de l'équipement : 15 M€
- Fréquentation : 390 000 entrées / an, piscine la plus fréquentée de l'Eurométropole
- Horaires : ouverte tous les jours de 7h à 20h, 9h/21h les vendredis et 8h/17h les dimanches
- Ouverture annuelle : 350 jours
- Accessibilité : Desserte par tramway et piste cyclable.

Source : Aménagement, cadre de vie et pratique de l'activité physique et sportive, De nouveaux défis pour la santé des franciliens, IRDS, novembre 2018

Gymnase Saint-Exupéry – Saint-Cloud

Un centre sportif et de loisirs aux espaces mis en scène



S
p
o
r
t

Gymnase Saint-Exupéry – Saint-Cloud

Un centre sportif et de loisirs aux usages mis en scène

Au sein d'une ZAC de Saint-Cloud, le gymnase Saint-Exupéry est un espace sportif et de loisirs destiné principalement aux enfants (scolaires ou centre de loisirs) et aux associations.

Une architecture qui met en scène l'offre sportive et de loisirs

Le parti-pris architectural est d'en faire un lieu coloré et joyeux, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur : cette construction composée de deux blocs de béton s'anime en façade par des panneaux de verre colorés. A l'intérieur, ce vocabulaire est repris et permet la distinction des différents espaces : la salle de sport en RDC aux tons verts et gris, des espaces de circulation rouges, et les espaces de loisirs à l'étage dans les tons jaunes. Ces derniers offrent des vues en creux sur la salle de sport et permettent le dialogue entre les différents espaces. Enfin, la toiture-terrasse accessible aux enfants accueille une cour de récréation. Son accès se fait par une rampe jaune (surnommée la « rivière jaune » par les enfants), et non par un escalier, participant de l'image ludique du bâtiment.

Cette conception met en scène les usages et tout le bâtiment se retrouve support de jeux, y compris les espaces de circulation et le toit. Les vues et perspectives entre les fonctions participent de la découverte d'autres activités : cela crée une vie commune à l'équipement, même si chaque espace a son fonctionnement propre.

Une offre orientée vers les enfants

L'équipement accueille de manière superposée :

- Une salle multidisciplinaire en rdc de 350 m². Des espaces pour la pratique de l'escrime et du basket sont réservés. Elle offre par ailleurs 14 voies d'escalades, tant pour l'initiation scolaire que pour une association sportive comptant 300 membres. Mais ce sont surtout les scolaires et les enfants qui bénéficient de la structure sportive.
- Le centre de loisirs de 200 m² comprend une salle de divertissements, une cuisine pédagogique, une salle de peinture, une salle polyvalente et une bibliothèque.

Toutefois, l'accès aux deux fonctions sont séparées (deux portes d'entrées) et chaque activité a son propre fonctionnement et son propre emploi du temps.

→ Une conception originale qui permet à deux fonctions distinctes de se superposer tout en cohabitant, grâce aux jeux visuels et architecturaux.



Crédits : ©Gilles Plagiol/Ville de Saint-Cloud

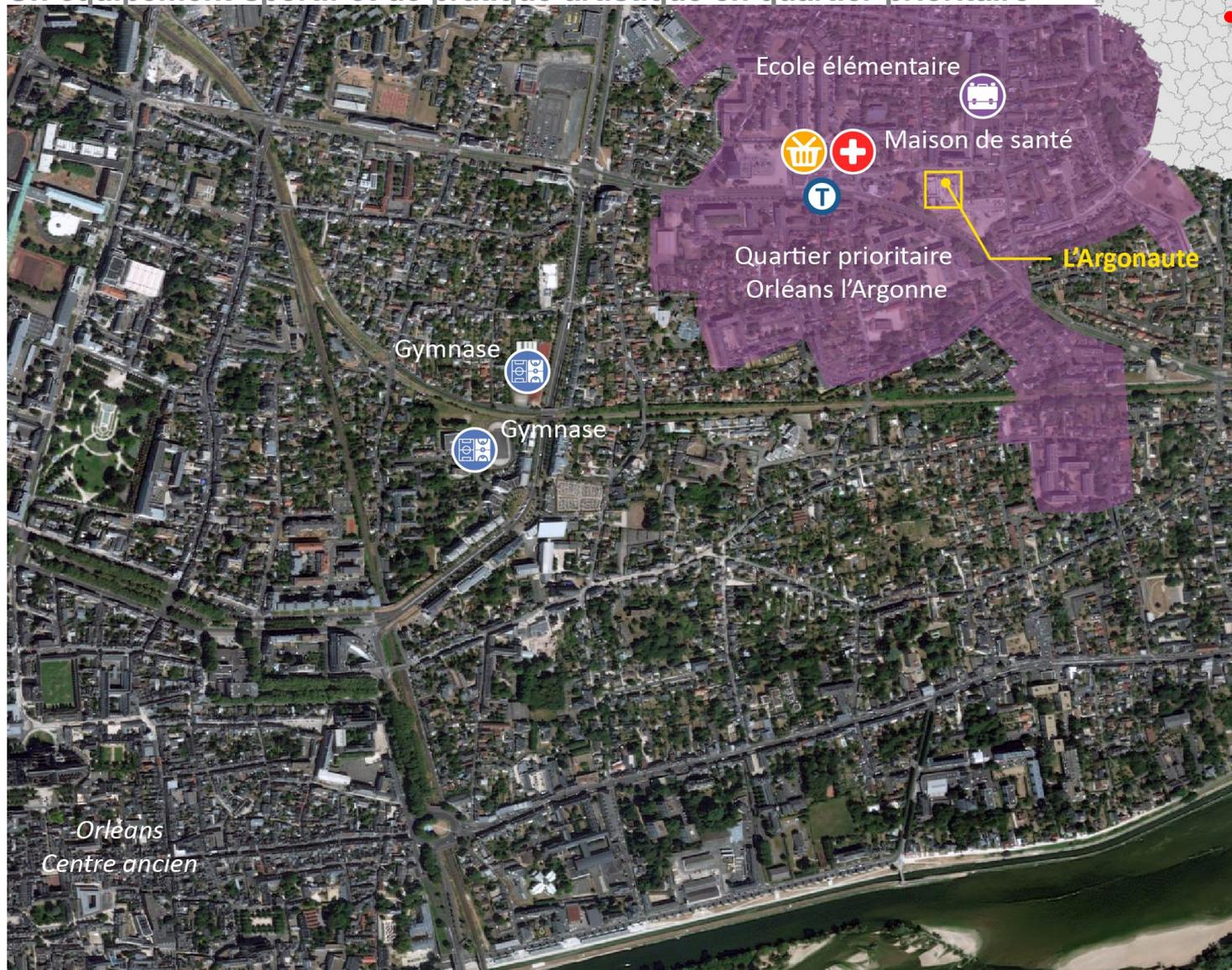
Portrait

- Gestion : Ville de Saint-Cloud
- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saint-Cloud
- Maîtrise d'œuvre : Cabinet d'architecture Koz
- Surface totale : 1 900 m²
- Coût du bâtiment : 3,5 M€
- Horaires : non communiqués
- Ouverture annuelle : non communiquée
- Accessibilité : tramway, transilien et bus

Source : koz.fr/projects/le-ruban/

L'Argonaute – Orléans

Un équipement sportif et de pratique artistique en quartier prioritaire



S
p
o
r
t

L'Argonaute – Orléans

Un équipement sportif et de pratique artistique en quartier prioritaire

Situé dans le quartier prioritaire de l'Argonne à Orléans, conventionné Nouveau programme national de renouvellement urbain et desservi par le tramway à 50 mètres, l'Argonaute a été souhaité par la Ville pour répondre aux besoins du quartier tout en améliorant son attractivité.

Un équipement hybride

L'équipement accueille en son sein plusieurs fonctions. Le sport en occupe la plus grande surface. Le choix a été fait de séparer les disciplines pour permettre le déroulement de plusieurs séances en même temps et maximiser leur confort d'utilisation (sans avoir à installer ou désinstaller le matériel par exemple). L'espace sportif accueille ainsi :

- Un gymnase de 1 500 m² pour les sports de balle avec une tribune de 250 places (niveau compétition régionale) ;
- Une salle de boxe de 150 m² ;
- Un dojo de 180 m² ;
- Une salle de danse de 100 m² ;
- Un espace musculation, haltérophilie et fitness de 600 m², avec sauna.

Un espace culturel de 150 m² axé sur les pratiques musicales de tous genres (antenne locale d'une association de centre-ville) s'y situe, de même que 300 m² d'espaces multi-activités modulables en 4 espaces qui peuvent accueillir tant des spectacles que des réunions de quartier.

Enfin, un poste de Police de 190 m² a également emménagé au sein de l'équipement. Chaque entité a son propre fonctionnement (entrées indépendantes et signalétique ludique).

Un équipement de proximité à portée métropolitaine

L'Argonaute est ouvert tant aux scolaires qu'aux associations de la Métropole : grâce à cette double ouverture, l'équipement permet d'attirer des publics qui n'ont pas l'habitude de se rendre dans ce quartier, mais aussi des habitants peu aisés qui ne se rendaient pas jusqu'alors en centre-ville pour profiter de ces offres. Des spectacles y sont aussi organisés par l'association de musique et des cours y sont dispensés par l'Université du Temps Libre.

Le projet a été réalisé en concertation avec les habitants, et le nom de l'équipement décidé par eux.

Le parvis a été conçu pour offrir un espace public de qualité et propose une aire de jeux pour enfants.

→ Un équipement qui permet l'accès à la pratique sportive et musicale au sein d'un quartier enclavé, et à destination de l'ensemble de la Métropole.



Crédits : Créature architecture

Portrait

- Gestion : Orléans Métropole
- Surface totale : 4 000 m²
- Coût du bâtiment : 10,8 M€ dont 5,26 M€ financés par la Mairie d'Orléans, 2,34 M€ par la Région Centre Val de Loire et 1,4 M€ par l'Anru
- Horaires : équipement ouvert tous les jours aux associations et proposant de nombreux créneaux en soirée (jusqu'à 22h). Horaires variables en fonction des associations (30 associations sur place)
- Ouverture annuelle : non communiquée
- Accessibilité : tramway et bus

Source : orleans-metropole.fr/1580/largonaute.htm

Parc des Sports Saint-Michel – Bordeaux

Un complexe sportif sur l'espace public



S
p
o
r
t

Parc des Sports Saint-Michel – Bordeaux

Un complexe sportif sur l'espace public

Aménagement réalisé en 2009 sur les quais de la Garonne, le Parc des Sports Saint-Michel propose des équipements sportifs et ludiques en accès libre.

Une aire d'installations sportives et ludiques en plein air

Dans un environnement paysager sur les quais de la Garonne en plein centre-ville de Bordeaux, cinq plateaux de jeux se succèdent au sein de cet espace de balade et de détente de 5,5 hectares. Il comprend :

- Un fronton avec une surface de jeu de 10x16 m et un terrain de 47 m de long pour la pratique sportive de type Pelote Basque et de sports de raquettes ;
- Une aire de glisse urbaine de 42x18 m (rink hockey);
- Une aire de basket ball de 18x11 m ;
- Un terrain de football urbain en gazon synthétique de 32x16 m ;
- Une aire en sable de beach volley de 40x18 m transformable en 3 mini terrains ;
- Un espace de sport d'orientation ;
- Des agrès de cardio-musculation ;
- Des aires de jeux pour enfants.

Un fonctionnement en accès libre mais encadré

Le Parc des Sports est accessible au public librement et gratuitement. Des agents municipaux en assurent l'accueil, l'entretien et la surveillance en journée et le site reste éclairé le soir jusqu'à 22h : en-dehors de ces horaires, le site reste ouvert mais placé sous la responsabilité des utilisateurs.

Les agents municipaux permettent aussi la régulation entre les usages organisés et libres. En effet, des créneaux peuvent être réservés par mail par des associations ou des scolaires. Des animateurs sont également présents les mercredis, week-ends et durant les vacances scolaires pour proposer des activités. Du matériel peut enfin être prêté gratuitement sur présentation d'une carte d'identité.

Le Parc des Sports accueille un événement estival, le « Quai des sports », manifestation ayant pour objectif de valoriser la pratique sportive sur les quais et dans les structures associatives bordelaises. 50 activités sportives y sont proposées.

→ **Un lieu public ouvert, espace de détente, qui a une véritable vocation sportive et ludique en mélangeant les publics, les genres, tout en permettant une pratique sportive libre ou encadrée.**



Crédits : TS-mairie de bordeaux

Portrait

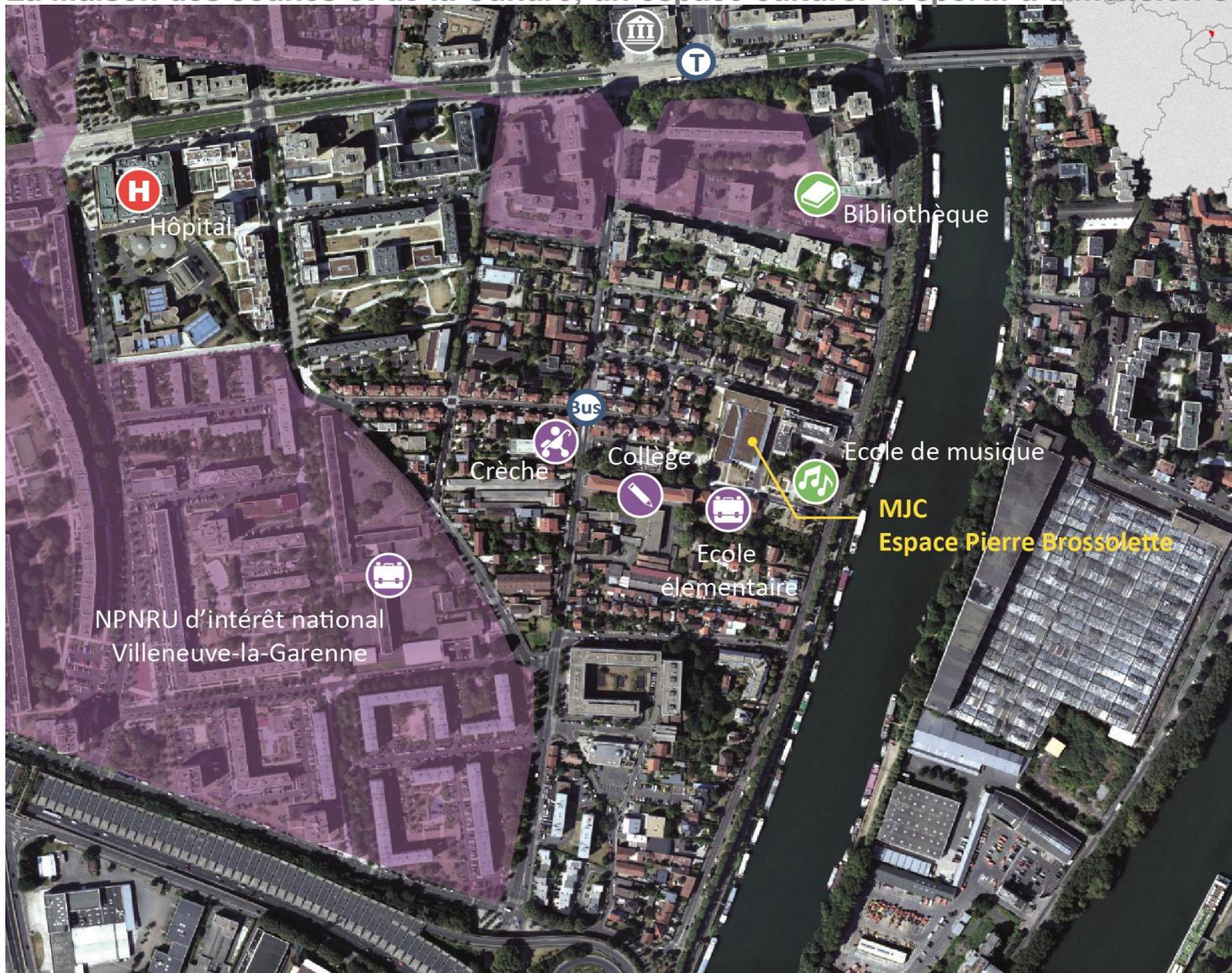
- Maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Bordeaux
- Gestion : Communauté urbaine de Bordeaux
- Surface totale : 5,5 ha
- Coût de l'aménagement : 100 millions d'euros pour le réaménagement de l'ensemble des quais de Bordeaux (soit 4,5 km de linéaire)
- Horaires : de 8h à 21h l'été ; de 8h à 18h l'hiver ; de 8h à 20h durant la mi-saison
- Ouverture annuelle : 365 jours
- Accessibilité : tramway, piste cyclable, équipement adapté aux personnes à mobilité réduite

Source :

bordeaux.fr/ebx/pgFicheLieu.psm1?_nfpb=true&_pageLabel=pgFicheLieu&classofcontent=lieu&id=17370

Espace Pierre Brossolette – Villeneuve-la-Garenne

La Maison des Jeunes et de la Culture, un espace culturel et sportif à dimension sociale



S
p
o
r
t

Espace Pierre Brossolette – Villeneuve-la-Garenne

La Maison des Jeunes et de la Culture, un espace culturel et sportif à dimension sociale

Situé dans un quartier pavillonnaire, à proximité d'un NPNRU d'intérêt national, l'Espace Pierre Brossolette a été conçu dans le cadre de l'opération Anru des Quartiers Sud afin de remplacer une Maison des jeunes et de la culture et un gymnase qui n'étaient plus aux normes ni appropriés aux usages et activités.

Un lieu proposant des activités culturelles, sportives et à dimension sociale

L'offre proposée au sein de l'Espace Pierre Brossolette est variée et s'adresse à tous les publics, adultes comme enfants, avec une offre sportive (danse, fitness, activités de bien-être...) mais aussi des activités culturelles telles que l'animation d'une radio locale, comédie musicale, percussions africaines, cinémas, magie ou jeux de société... Une AMAP* ainsi que des rencontres tricots ou des jeux de société y sont proposés chaque semaine.

Sur le volet social, un accompagnement à la scolarité est proposé pour les scolaires et collégiens tous les soirs, de même qu'un accompagnement aux démarches administratives pour les habitants. Les activités sont accessibles sur adhésion et cotisation à l'activité. Un pass unique permet par ailleurs de profiter de l'ensemble des activités pour l'année entière.

Un local de la MJC situé dans la cité propose par ailleurs des activités, principalement destinées aux femmes (ateliers cuisine, ateliers créatifs...).

Un lieu de vie animé par un opérateur unique, la MJC

L'Espace Pierre Brossolette a été pensé comme un lieu de vie intégré à son quartier : l'ensemble du bâtiment a été conçu pour bénéficier au maximum de la lumière naturelle pour convenir aux différentes activités, et selon une approche développement durable (toiture végétalisée, norme HQE). Les extérieurs offrent des aires de qualité et accessibles librement aux habitants : une aire de jeux de 105m² jouxte l'école maternelle ; deux grandes pelouses et un espace de détente complètent l'offre. C'est ainsi un équipement relativement ouvert sur son quartier, s'intégrant dans son environnement.

Cet équipement, souhaité par la Ville comme un lieu de rencontres et d'expression ouvert à tous les publics, est animé par un acteur unique, la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC), ce qui permet de planifier plus simplement les différents usages pour les multiples associations qui officient au sein de l'Espace Pierre Brossolette.

→ Un équipement dynamique grâce à un gestionnaire unique et des installations complètes au sein d'un même bâtiment, permettant de proposer des activités culturelles, sportives mais aussi du soutien aux habitants.



Crédits : SEM92

Portrait

- Gestion : Ville de Villeneuve-la-Garenne
- Surface totale : 3 361 m² :
 - Une salle de danse de 120 m² ;
 - Une salle polyvalente de 150 m² ;
 - 3 salles d'activités de 40 à 50 m² ;
 - Un gymnase de 1 700 m² (en RDC sur jardin) ;
 - Une salle de gymnastique sportive de 275 m².
- Coût de l'équipement : 10 M€
- Horaires : du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 19h ; certaines activités jusqu'à 22h et certains stages le samedi
- Ouverture annuelle : environ 230 jours
- Accessibilité : bus et tramway

Source : www.mjcvlg.org/

* Association pour le maintien de l'agriculture paysanne

Camion Sport Santé – Doubs

Un équipement itinérant pour développer la pratique sportive

Dans un département majoritairement rural, le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) du Doubs a décidé d'investir dans un camion Sport Santé afin de faciliter l'accès au sport pour les habitants.

Deux camions équipés sur les routes du Doubs...

Afin de compenser le manque d'équipements et de structures adaptés au sport au sein de ce grand département de 5 200 km², le CDOS a choisi d'investir dans deux camions équipés pour proposer des animations sportives directement dans les communes ou entreprises :

- Un camion équipé de vestiaires pour se changer et possédant de nombreux rangements pour le matériel ;
- Un camion permettant le transport de 9 personnes, prévu pour les animateurs et les utilisateurs ne pouvant se déplacer jusqu'au lieu de l'activité.

Plusieurs fois par semaine, les camions se rendent dans les communes qui en font la demande ou dans celles en zone rurale. Les séances durent environ une heure et se déroulent selon les lieux dans des endroits divers : salle polyvalente, cours de mairie, jardin municipal, préau d'école...

... visant un public non sportif

L'offre se dirige principalement vers un public en reprise d'activité sportive ou des personnes seniors souhaitant pratiquer une activité physique. Les activités proposées sont orientées vers le sport santé : gymnastique d'entretien, renforcement musculaire, marche... Le but est aussi d'accompagner des éducateurs sportifs locaux pour les encourager à se lancer et proposer ces mêmes activités au sein des communes non équipées.

Un millier d'enfants sont aussi visés par le dispositif, permettant de compléter l'offre des centres de loisirs et les espaces périscolaires en proposant des activités adaptées au temps et au lieu et afin de faire découvrir de nouvelles disciplines (patins à glace sur les lacs gelés, découverte des sentiers de randonnées locaux...).

Face aux retours positifs des utilisateurs, le CDOS propose également ces activités à des salariés d'entreprises sur la pause méridienne.

Le coût est de 5€ la séance.

→ **Un dispositif itinérant qui permet la promotion et la découverte du sport-santé en milieu rural, dans des communes souvent éloignées de l'offre sportive.**



Crédits : Terrains de sport n°146

Portrait

- Gestion : Comité départemental olympique et sportif du Doubs
- Surface totale : -
- Coût de l'investissement : 70 000€ dont 35 000€ d'aides de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations et de la Région Bourgogne-Franche-Comté
- Horaires : non communiqués
- Ouverture annuelle : non communiquée
- Accessibilité : équipement itinérant

Source : Terrains de sport n°146, Mai 2019, « Des équipements itinérants pour développer la pratique sportive », p.48

Aqwa Itineris

Un camion piscine itinérant, école de natation et centre de thérapie

A l'instar du camion sport-santé dans le Doubs, ce camion piscine porté par la société Aqwa itineris propose de rapprocher la piscine de ses usagers, pour compenser le manque d'installations fixes. Ces remorques proposées à la vente sillonnent pour le moment les routes suisses et françaises : l'île de loisirs de Cergy ou encore la Ville de Montpellier ont déjà fait appel à ce service.

Un camion itinérant équipé d'une piscine

Conçu par un humanitaire suisse, cette piscine mobile prend la forme d'un semi-remorque standard ne nécessitant pas d'autorisation spéciale pour circuler ou stationner. Il est composé de :

- un bassin de 8,4 x 2,1 m, pouvant atteindre 1,20 m de profondeur,
- un vestiaire de six cabines dont une pour personnes à mobilité réduite avec WC et lavabo, 6 casiers et une douche.
- un espace technique (système de pompe, de filtre et de chauffage de l'eau).

Le semi-remorque est vendu sans le tracteur qui en assure les déplacements, et il se déplace sans son volume d'eau (le remplissage se fait par borne hydrique).

L'un des côtés de la remorque se déploie à l'arrêt, formant une plateforme d'un mètre sur toute la longueur du bassin, pour permettre la circulation des élèves et du professeur. Un escalier escamotable ou un hayon élévateur en permettent l'accès.

Un objectif éducatif et thérapeutique

Cette piscine mobile a vocation à compenser le manque d'infrastructures aquatiques et ce, surtout à des fins éducatives (apprentissage de la natation) ou à des fins thérapeutiques. Elle est ainsi principalement destinée aux enfants, seniors, PMR, aquaphobes ou malvoyantes.

La particularité de ce bassin réside dans son fond réglable qui permet d'adapter le niveau d'eau en fonction de son public pour éviter l'appréhension du milieu aquatique.

La piscine mobile peut aussi être déplacée auprès de structures de santé et permettre des séances médicales adaptées. 6 à 8 personnes peuvent être accueillies en même temps.

Le système peut donc être mutualisé entre plusieurs communes et structures tout en proposant l'avantage d'être au plus proche de ses usagers.

→ **Un équipement itinérant, peu coûteux, qui permet de compenser le manque d'infrastructures aquatiques tout en offrant un accès au sport et à l'apprentissage de la natation pour différents publics.**



Crédits : Aqwa Itineris France

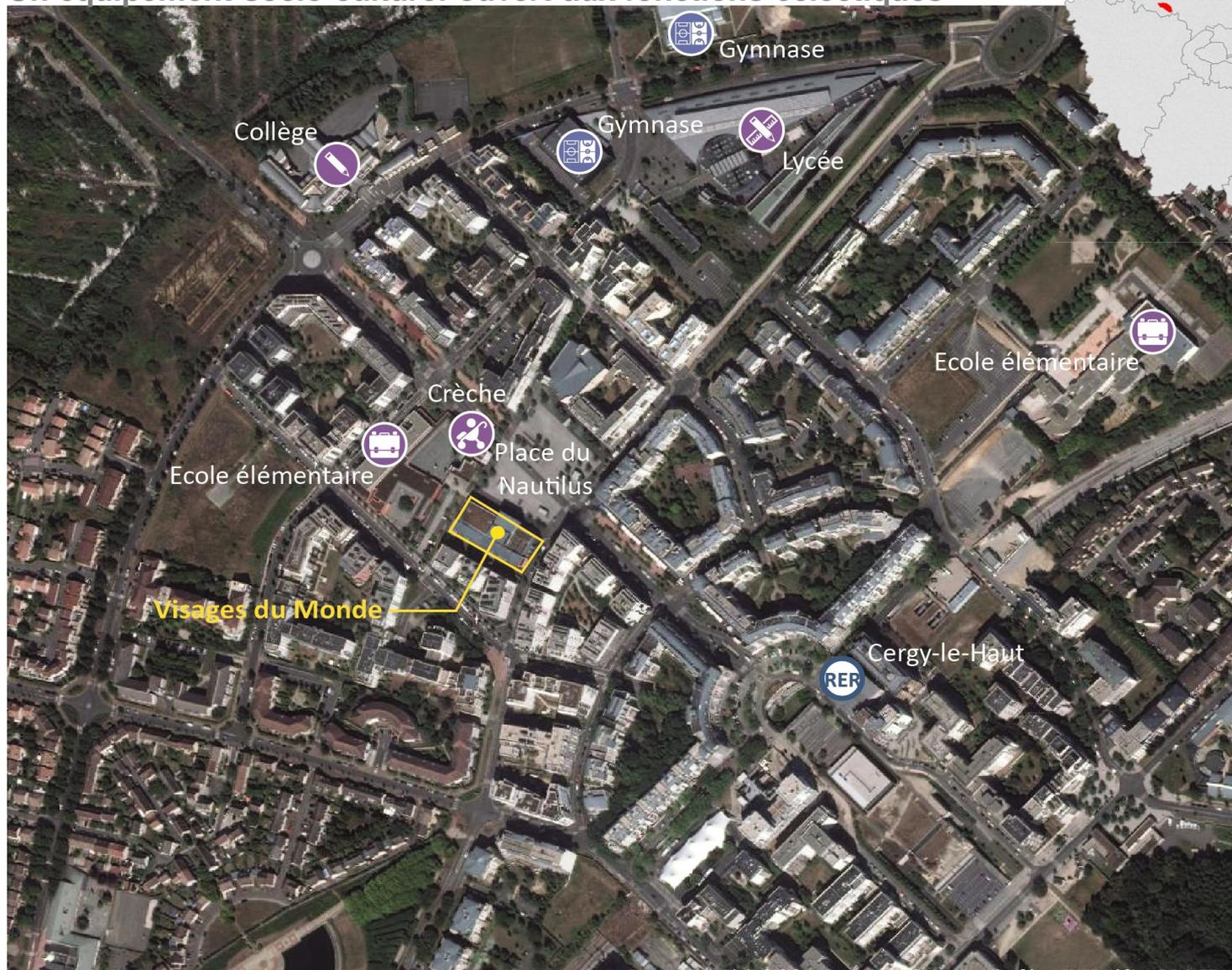
Portrait

- Gestion : Aqwa Itineris (société privée)
- Surface totale : la remorque stationnée occupe 14 mètres de long sur 4,50 mètres de large
- Coût de l'équipement : 800 000 €, soit « dix fois moins cher qu'une piscine municipale »
- Horaires : en fonction des « clients »
- Ouverture annuelle : idem
- Accessibilité : équipement itinérant, accessible aux personnes à mobilité réduite.

Source : aqwaitineris.ch

Visages du Monde – Cergy

Un équipement socio-culturel ouvert aux fonctions éclectiques



T
i
e
r
s
-
l
i
e
u

Visages du Monde – Cergy

Un équipement socio-culturel ouvert aux fonctions éclectiques

Situé dans le nouveau quartier des Hauts de Cergy, le centre socioculturel Visages du Monde est un équipement de quartier et intercommunal qui rassemble différentes fonctions, orientées vers le numérique et les arts de la danse.

Des fonctions culturelles, sportives et sociales réunies

Visages du Monde accueille :

- Une médiathèque de 30 000 œuvres sur 2 niveaux, proposant des espaces de travail, un service d'emprunt en partie automatisé, un bar numérique permettant un accompagnement individualisé sur l'informatique et les ressources numériques
- Une salle de spectacles multifonctions de 300 places assises et 600 places debout, offrant une programmation annuelle ;
- Un pôle d'art numérique accueillant des artistes en résidence ;
- Un centre de formation de la danse et de la formation professionnelle hip-hop ;
- Une mairie annexe pour les démarches administratives ;
- Une maison de quartier proposant des animations et un soutien aux projets de quartier. Des ateliers collectifs (cuisine, couture, ...) et rendez-vous individuels y sont menés (CAF, aide à la recherche d'emploi...)
- Des salles de réunion pour des ateliers et réunions d'association ;
- Un café-bar accessible depuis la place et depuis l'équipement.

Un lieu ouvert pour encourager la pratique de tous les publics

Outre la multiplicité de ses services pouvant attirer de nombreux profils d'utilisateurs, les différents espaces ont été conçus sans cloisonnement et sont articulés autour du grand hall. Chaque fonction du bâtiment est sectorisée, identifiable par une couleur spécifique. Une seule entrée et un seul point d'accueil du public permettent l'accès à l'ensemble des services. La conception du bâtiment permet la visibilité sur les activités proposées et peut encourager la pratique d'autres usages. Le lien à la ville se veut fort : la transparence est un parti-pris architectural et certaines activités sont visibles depuis l'extérieur grâce à l'écran de 50 m², support de diffusion vers la place de Nautilus et de la salle de danse entièrement vitrée, visible depuis la place.

→ Un équipement aux fonctions mixtes, accueillant diverses populations grâce à son offre riche allant du soutien scolaire, aux démarches administratives et à la programmation culturelle. Visages du Monde permet de construire une centralité dans un quartier nouveau et participe de l'animation urbaine.



Crédits : CC – VilleCergy2016

Portrait

- Gestion : Ville de Cergy
- Surface totale : 3 575 m²
- Coût du bâtiment : 8,08 M€
- Salariés : -
- Horaires

L'équipement culturel est ouvert du mardi au dimanche, les après-midis en semaine jusqu'à 19h, toute la journée les mercredis, samedis et dimanches.

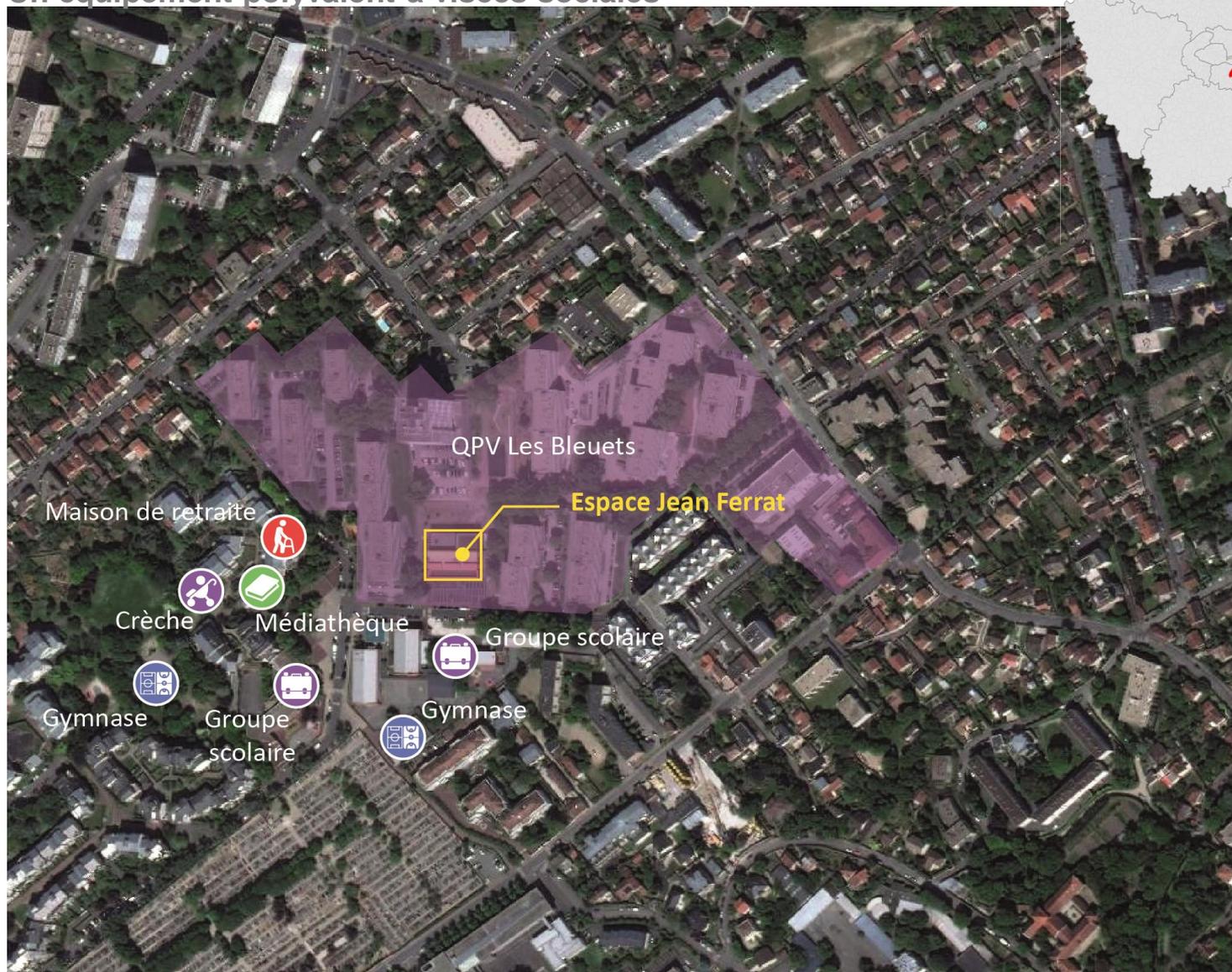
La mairie et la maison de quartier sont ouvertes les mardis, jeudis et vendredis de 12h30 à 19h, les mercredis de 10h à 19h et les samedis de 10h à 18h

- Ouverture annuelle : environ 300 jours
- Accessibilité : Desserte par RER, bus. 1 parking souterrain complète l'offre en transports en commun.

Source : cergy.fr/uploads/media/brochure_visages_du_monde_2013.pdf

Maison pour tous, Espace Jean Ferrat – Créteil

Un équipement polyvalent à visées sociales



Espace Jean Ferrat – Créteil

Un équipement polyvalent à visées sociales

Au sein du quartier politique de la ville des Bleuets à Créteil, la Maison pour tous – Espace Jean Ferrat ouverte en septembre 2017, est un équipement phare du projet de rénovation urbaine.

Un centre social au sein d'un quartier politique de la ville

Le quartier des Bleuets, bénéficiant d'un projet de rénovation urbaine depuis 2008, comptait parmi ses 3 volets d'intervention la réalisation d'équipements publics de proximité adaptés aux besoins des habitants et la requalification des espaces publics. C'est dans ce cadre qu'a été construit l'Espace Jean Ferrat, bénéficiant aux habitants de tout le secteur nord de Créteil, soit 20 000 habitants. Le lieu réunit :

- La Maison pour Tous (remplaçant l'ancienne du quartier de 250m²),
- Un centre départemental de Protection maternelle et infantile,
- Un relai d'assistantes maternelles.

Chacun de ces équipements est accessible de plain-pied depuis l'espace public, de manière indépendante. Un parking extérieur permet aussi leur desserte. Son architecture colorée et toute en transparence en fait un lieu de qualité.

La Maison pour tous, un lieu de pratiques culturelles, sportives et socio-éducatif

Au sein de la Maison pour tous sont proposées des activités culturelles, sportives, et à visées sociales, alliant arts visuels, corporels, centre de loisirs, cours de langue, aide aux devoirs, accès aux droits, alphabétisation... Par son ampleur, le lieu rayonne au-delà du quartier, tout un étant un lieu d'accueil pour l'ensemble de ses habitants, scolaires, familles ou adultes. Il accueille :

- 10 salles d'activités dont un espace multimédia,
- une salle de danse équipée de 70m²,
- une salle d'arts plastiques,
- une salle de théâtre,
- une salle de convivialité de 200m² support de spectacles, concerts... Une programmation de rencontres et d'événements culturels y prend place chaque année.
- un patio-terrasse de 200m², lieu de détente.

-> **Un centre social, lieu structurant dans un quartier en politique de la ville, support de pratiques culturelles et sportives.**



Crédits : A. Rousseau/L'Institut Paris Region

Portrait

- Gestion : Ville de Créteil (Maison pour tous et RAM) et Conseil départemental du Val-de-Marne (PMI)
- Surface totale : 1 680 m² dont Maison pour tous 1 200m²
- Coût du bâtiment : 5,2M€ dont 45% par la Ville, 25% par la Région, 5% par le Département, 18% par la Caf et 8% par l'Anru
- Horaires
 - Maison pour tous, lundi - samedi, de 10h à 19h
 - Relai assistantes maternelles : lundi – vendredi : 9h – 17h
 - Centre de PMI : lundi - vendredi : 8h30 – 17h30
- Ouverture annuelle : non communiquée
- Accessibilité : métro, bus

Source : ville-creteil.fr/bienvenue-a-lespace-jean-ferrat

Le Centquatre – Paris

Un lieu hybride de pratique, de création et de diffusion artistique ancré dans son quartier



T
i
e
r
s
-
l
i
e
u

Le Centquatre – Paris

Un lieu hybride de pratique, de création et de diffusion artistique ancré dans son quartier

Situé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, dans le quartier NPNRU d'intérêt régional Stalingrad Riquet, cet établissement artistique de la Ville de Paris occupe un bâtiment de style industriel de la fin du XIX^e siècle entièrement réhabilité.

Un espace de création au rayonnement international...

Le Centquatre se définit comme un « espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et artistes du monde entier ». Outre sa programmation culturelle annuelle, un laboratoire dédié à la création culturelle et à ses interactions avec l'espace public et un incubateur ont été mis en place. Le Centquatre accueille ainsi :

- Un pôle événementiel et des espaces privatisables de 5 000 m² ;
- Un showroom et des salles de conférences ;
- 16 ateliers de répétition attribués aux artistes en résidence pour une durée d'une semaine à 2 ans (75% de la programmation est issue de leur travail) ;
- Un incubateur de 800 m², le 104factory, qui héberge et accompagne 15 à 20 start-ups orientées vers les industries culturelles et créatives. Les incubés peuvent mener des expériences *in-situ*, en interaction avec les publics et l'écosystème du Centquatre.

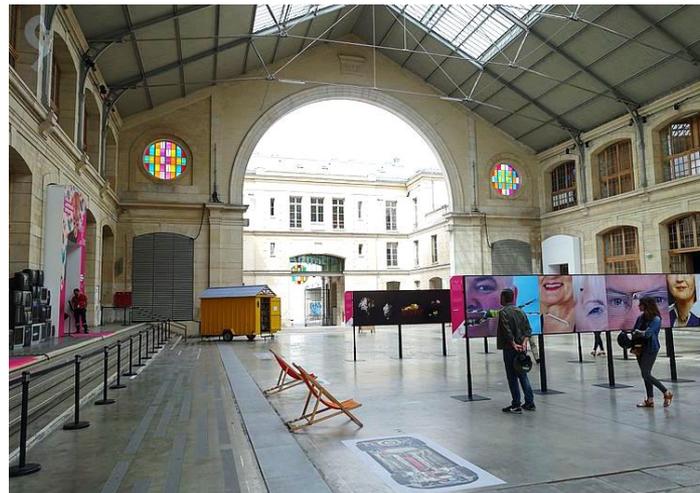
... et un lieu de vie et de pratique artistique ouvert, dans un quartier en politique de la ville

Le Centquatre, engagé dans le développement de son territoire, est aussi un lieu de pratique artistique pour les habitants de l'arrondissement. La traversée du lieu, accessible via 2 entrées, est gratuite et libre, de même que certaines activités. Il propose :

- Un espace de pratique artistique libre, dans la « nef », ouvert à toutes les formes d'art (cirque, danse, musique...) et à tous, gratuitement et sans adhésion, dont les frontières sont redéfinies en fonction de la programmation ;
- Un espace dédié aux pratiques amateurs, le Cinq, destiné en priorité aux habitants et associations des 18^e et 19^e arrondissements qui développent des activités artistiques personnelles (musique, danse, cirque...). L'utilisation de cet espace se fait sur inscription par mail d'une semaine à un mois à l'avance, gratuitement. Du matériel est à disposition.
- Un espace pour les enfants, lieu d'accueil artistique de la naissance à 5 ans ;
- 2 restaurants, un food-truck ;
- Des commerces (librairie, marché bio, boutique Emmaüs...)

Parmi les visiteurs du lieu, la moitié sont originaires du quartier ou des arrondissements voisins. Le prix du billet varie de 2 à 9€ pour une exposition et de 2 à 25€ pour un spectacle.

-> **Un immense lieu artistique hybride de rayonnement international, à la fois espace de création, d'expression, lieu de diffusion et avec une dimension de développement économique (incubateur). C'est aussi un équipement de quartier, permettant une pratique artistique libre et gratuite, ouvert sur un quartier aux grandes difficultés sociales.**



Crédits : CC Paris 16

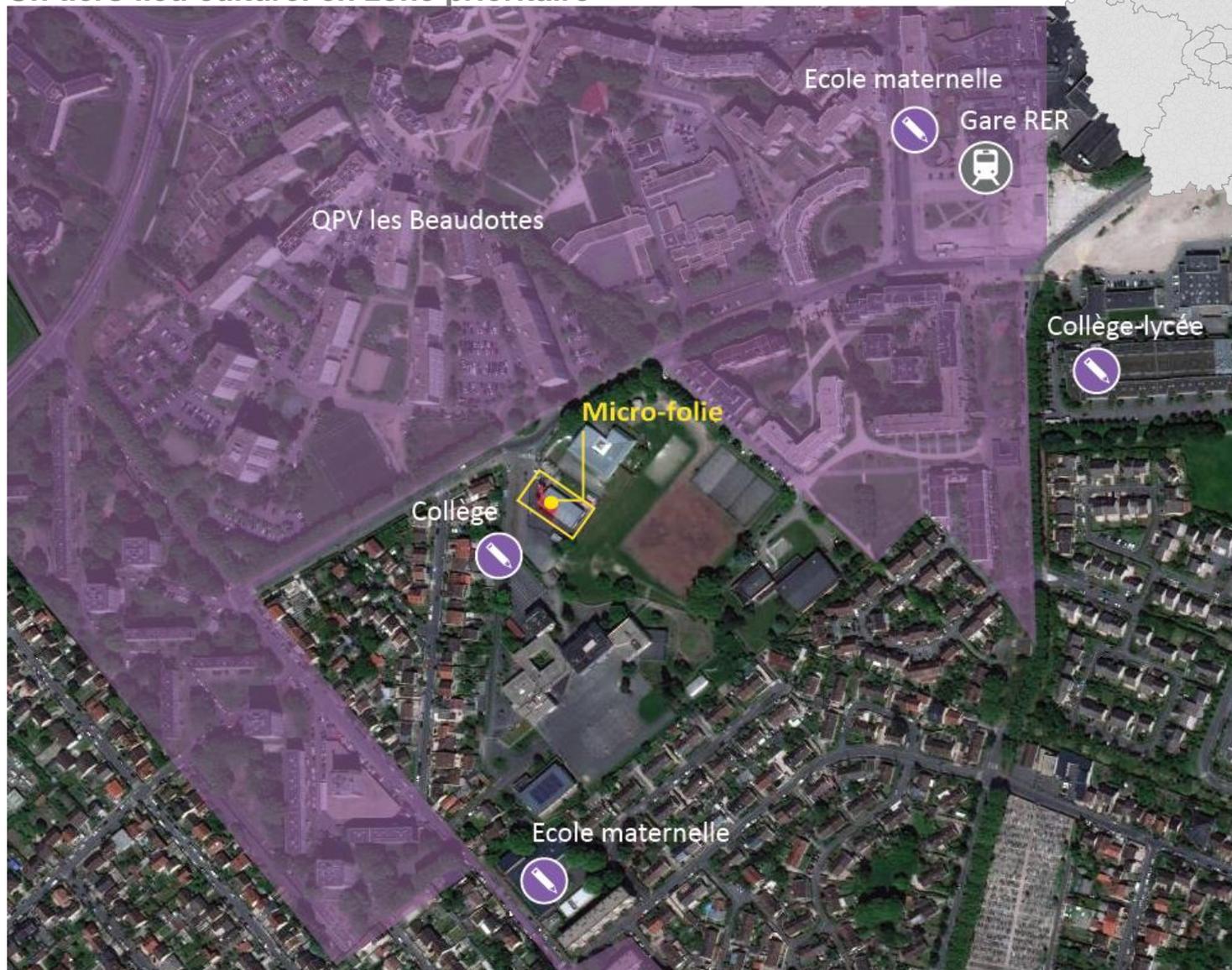
Portrait

- Gestion : Mairie de Paris
- Surface totale : 40 000 m²
- Budget annuel de fonctionnement : 14 M€ (subventions 8 M€ Ville de Paris + billetterie, location d'espaces, partenariat, forfait d'incubation...)
- 51 start-ups accompagnées depuis 2013
- Mécénat : Fondation de France, Fondation Cognacq-Jay, Groupe Lafayette, Galeries Lafayette, DAGP, ACEF, Chœur à l'ouvrage, Terres d'aventure
- 700 000 visiteurs annuels
- 350 équipes artistiques (compagnies de théâtre, danse...)
- Horaires : ouvert tous les jours, sauf le lundi, jusqu'à 19h
- Ouverture annuelle : environ 315 jours
- Accessibilité : Desserte par métro, bus, RER et tramway
- Coût du bâtiment : 110M€ financés à 100% par la Mairie de Paris

Source : Lieux culturels et valorisation du territoire, Tome 2 – 15 lieux emblématiques en Ile-de-France, IAU îdF, juin 2018

Micro-folie – Sevran (Seine-saint-Denis)

Un tiers-lieu culturel en zone prioritaire



T
i
e
r
s
-
l
i
e
u

Micro-folie – Sevrans (Seine-saint-Denis)

Un tiers-lieu culturel en zone prioritaire

Imaginée par l'établissement public du parc de la Grande Halle de La Villette (EPPGHV), la Micro-Folie est un espace modulable de « démocratie culturelle » et d'accès ludique aux œuvres des plus grands musées nationaux. Pensée pour être reproductibles, la Micro-Folie peut s'implanter dans des quartiers politique de la ville (QPV) comme en milieu rural. La Villette, qui coordonne ce projet porté par le Ministère de la Culture accompagne chaque acteur de terrain dans la déclinaison de sa propre Micro-Folie : 51 Micro-Folies ont été créées en France (dont 12 en Ile-de-France) et 14 à l'étranger. C'est ainsi que la ville de Sevrans a choisi d'installer une micro-folie dans le quartier des Beaudottes en 2017.

Le numérique comme facilitateur d'accès à l'art et outil de création

- Avec un objectif d'ouverture à l'art, le musée, nourri par 12 institutions de renommée internationale* réunit plus de 1 000 chefs-d'œuvre sous format numérique projetées sur un mur-écran de 20 m². Des tablettes numériques proposant une large gamme de produits culturels et contenus pédagogiques sont mises à disposition. Cet espace peut se transformer en salle de spectacles avec une scène de 40 m² et tout le matériel nécessaire, pouvant accueillir 300 spectateurs. Les talents sevransais peuvent se produire dans cet espace ou au sein du réseau Micro-Folie ou encore être retransmis en direct sur l'écran géant.
- L'atelier, un fablab équipé d'outils et machines numériques avec interfaces simples à utiliser est accessible à tous pour créer des objets en autonomie ou avec un accompagnement.
- La Micro-Folie Sevrans s'est également dotée d'une mission économique auprès des jeunes entrepreneurs : des ateliers sont proposés (coaching et recherche d'emploi, orientation scolaire, accompagnement à l'entrepreneuriat) et un événement mensuel a été créé pour aider les jeunes de Sevrans à démarrer leur activité professionnelle.

Un lieu ouvert, au service de la population et du territoire

La micro-folie se veut un lieu de convivialité et d'échanges : un bar associatif est implanté à l'entrée afin d'accueillir les visiteurs et un espace ludothèque, Little Folie, est destiné aux associations, aux tout-petits et leur famille. Des bals populaires, séances de cinéma, etc., sont organisés en lien avec les structures culturelles et les associations locales.

→ La micro-folie de Sevrans, au-delà de sa mission culturelle première, représente un lieu de socialisation, de prévention, de rencontre et de création, dont les habitants sont fiers.



Crédits : CC X. Javier

Portrait

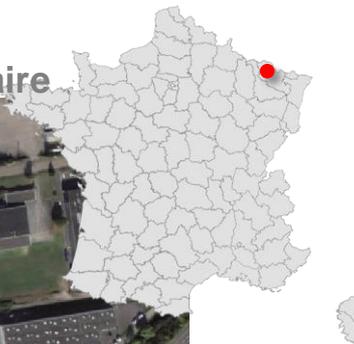
- Gestion et maîtrise d'ouvrage : Ville de Sevrans
- Surface totale : 450 m²
- Coût du bâtiment : 300 000€
- Horaires : du mardi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 14h à 18h. Fermé le dimanche et le lundi
- Ouverture annuelle : environ 250 jours
- Capacité d'accueil : 20/25 personnes
- Fréquentation : environ 25 000 visiteurs par an
- Moyens humains : 10 personnes (3 fonctionnaires, complétés par des contractuelles, ou des personnes en cours de formation)
- Accès libre et gratuit dans la limite des places disponibles (sauf événements exceptionnels payants)

Source : sevrans.micro-folies.com

* Centre Pompidou, Château de Versailles, Cité de la Musique–Philharmonie de Paris, Festival d'Avignon, Institut du monde arabe, Louvre, Musée national Picasso-Paris, Musée d'Orsay, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Opéra national de Paris, Réunion des musées nationaux–Grand Palais, et Universcience

L'Agora – Metz (Moselle)

Une médiathèque, une Micro-Folie et un centre social en quartier prioritaire



L'Agora – Metz (Moselle)

Une médiathèque, une Micro-Folie et un centre social en quartier prioritaire

Situé dans un quartier prioritaire de la périphérie de Metz, l'Agora est un équipement relativement unique proposant à la fois une médiathèque, un centre social, un espace numérique (micro-folie) et une programmation culturelle à destination du jeune public.

Une médiathèque proposant une programmation culturelle et un espace numérique

La médiathèque fonctionne sur 3 niveaux s'adressant chacun à un public et avec un espace dédié pour chacun (lecture et expression artistique pour les enfants, parc informatique pour les adolescents et postes informatiques en libre accès pour les adultes).

L'équipement propose également une salle de spectacle de 120 places avec une programmation annuelle destinée aux enfants le samedi après-midi. Des soirées et projections cinéma sont également programmées en extérieur notamment grâce à un écran géant situé sur la façade de la salle de spectacles. Des artistes en résidence sont aussi portés par l'Agora.

Un espace numérique important est offert à ses usagers avec de nombreux postes et bornes de consultation, des ateliers techniques, créatifs, fablab... sont proposés, mais aussi une Micro-Folie (musée numérique), en accès libre.

Un centre social intégré aux usages de la médiathèque

La particularité de cet équipement, c'est d'être aussi un centre social de proximité, proposant des activités pour les enfants (accueil périscolaire, accompagnement à la scolarité, centre de loisirs...), la jeunesse (ateliers théâtre, de danse, cours de dessin, aide aux devoirs...) et les adultes (sport, bien-être, ateliers cuisine, séjour famille, week-end adultes...). Un écrivain public et des cours de français s'y situent également, visant principalement les habitants de ce quartier.

Cette vocation d'équipement de proximité est renforcée par la présence d'un café collaboratif et d'un « jardin dans les airs », situé sur le toit de l'Agora. Cet espace ouvert offre des ateliers de jardinage, gratuits et sans réservation.

L'équipement fonctionne comme un seul et même service, avec de mêmes horaires et un projet commun d'établissement grâce à une coordination commune. Une seule entrée dessert l'ensemble des fonctions et le passage d'une activité à l'autre se fait de manière fluide : les espaces sont cloisonnés mais entièrement vitrés et accessibles.

→ L'Agora est un équipement d'ampleur dans un quartier prioritaire, qui propose tant des activités culturelles que sociales, avec une réelle mixité qui permet de construire un projet commun d'établissement.



Crédits : L'Agora, Metz

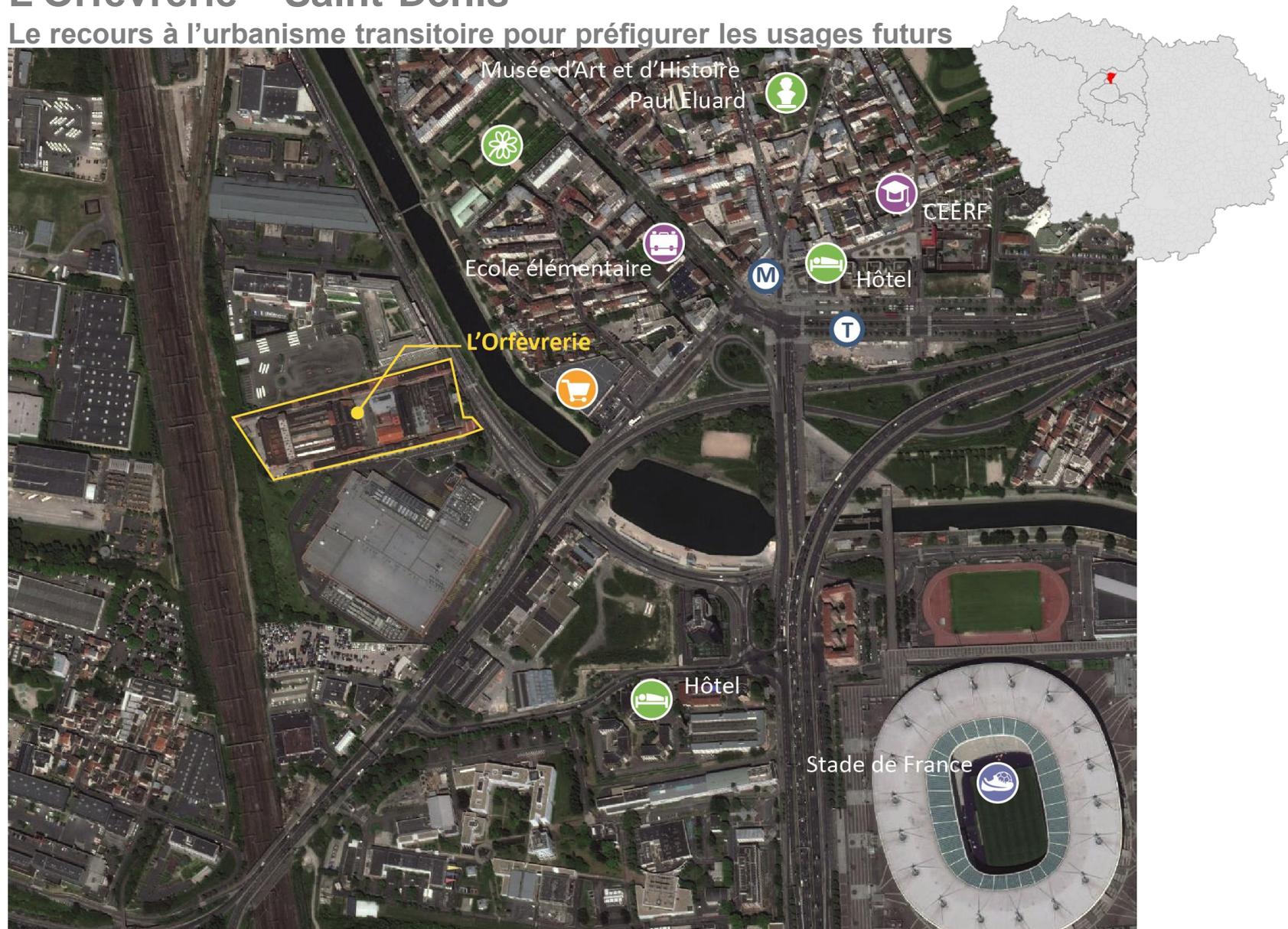
Portrait

- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Metz
- Maîtrise d'œuvre : Ropa-Architecture
- Gestion : Ville de Metz
- Coût du bâtiment : 8,6 M€ (avec le soutien de l'Etat, la Région Grand Est, le Conseil départemental de la Moselle, le FEDER et l'Ademe)
- Surface totale : 2 446 m²
- Horaires : lundi au vendredi, de 12h à 18h ; le samedi de 10h à 18h – Ouvert dès 9h pour les restitutions. Après 18h : ouvert en fonction des activités, ateliers et spectacles programmés.
- Ouverture annuelle : environ 300 jours
- Accès : desservi par un bus à haut niveau de service, reliant l'équipement au centre-ville de Metz

Source : agora.metz.fr/

L'Orfèvrerie – Saint-Denis

Le recours à l'urbanisme transitoire pour préfigurer les usages futurs



T
i
e
r
s
-
l
i
e
u

L'Orfèvrerie – Saint-Denis

Le recours à l'urbanisme transitoire pour préfigurer les usages futurs

A Saint-Denis, l'ancienne usine Christofle (inscrite au titre des monuments historiques), vacante, a laissé place à un projet d'occupation depuis l'été 2018, pour 2 ans. Elle accueille temporairement des ateliers d'artistes et bureaux.

Préfigurer les usages grâce à l'urbanisme transitoire

Pensé initialement pour une durée d'un an, ce projet d'occupation temporaire a été reconduit sur une 2ème année. Par cette opération, l'ambition de ce porteur de projet privé est de préfigurer les futurs usages. En 2024, le site, entièrement restauré, devrait devenir un village artisanal.

Plusieurs éléments ont été pensés pour la réussite de cette occupation temporaire : permettre l'occupation prédominante du lieu par des artistes, artisans et créateurs et créer un lien fort entre eux ; impliquer les utilisateurs dans le devenir du site, grâce à la concertation et à des ateliers de travail, afin de mieux configurer les lieux lors de la future rénovation et s'engager dans la démarche Ville productive et la charte fabcity.paris (réseau local de créateurs, architectes, agriculteurs urbains...).

Un village d'artistes et artisans, travaillant en synergie

Cet ensemble de halles et pavillons industriels permet d'accueillir de nombreux espaces de travail : bureaux ouverts ou fermés, ateliers, espaces de tournage... destinés à des artistes, artisans, créateurs, entrepreneurs, start-ups ou sociétés audiovisuelles. Le lieu compte aussi un FabLab et une usine de réemploi des matériaux. Chacun peut profiter des compétences de son voisin grâce, notamment, à un atelier qui permet la rencontre de tous ces acteurs mais aussi par des événements animés par le collectif Soukmachines, qui y possèdent 8000 m². Des food trucks se relaient deux fois par semaine sur la place centrale, proposant une offre de restauration.

Le site est actuellement occupé à 90 %. Un loyer est versé par les résidents à Quartus, de l'ordre de 10 à 12 € /mois/m², loyer bas qui permet de couvrir les charges d'exploitation. A terme, la vocation du site est d'être ouvert au public. Pour le moment, l'ouverture n'est que partielle : sur 2 000 m², le public peut faire le parcours Geekopolis (expériences immersives dédiées au divertissement et aux activités ludiques) et des visites guidées peuvent être menées sur inscription. Certains grands événements animés par Soukmachines permettent d'accueillir le grand public : concerts, aperçu des ateliers, marché de producteurs locaux...

→ Un projet d'urbanisme transitoire réussi sur une friche industrielle qui permet la préfiguration d'un village d'artistes qui vivent en communauté.



Crédits : Philippe Guignard

Portrait

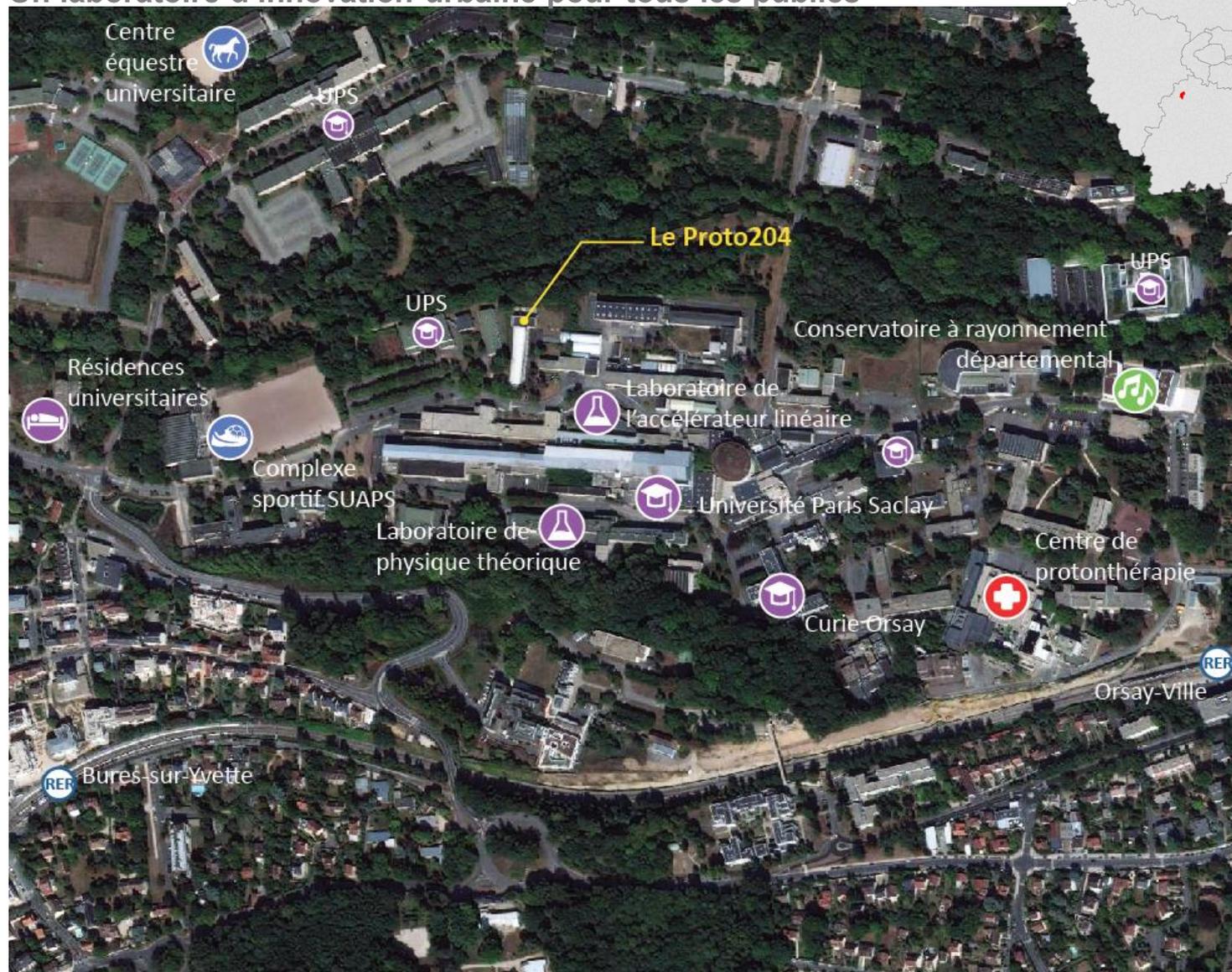
- Gestion et maîtrise d'ouvrage : Quartus (promoteur privé), avec l'appui de Manifesto (conseil en entreprise pour les stratégies culturelles) et la cogérance de Soukmachines (expert en reconversion de lieux inoccupés et créateurs d'événements culturels pluridisciplinaires)
- Surface totale : 18 500 m²
- Coût du bâtiment : travaux de rénovation non entrepris pour le moment
- Horaires : horaires adaptés aux artisans et artistes du site, Geekopolis ouvert au public tous les vendredis de 16h à 23h et les samedis de 14h à 0h.
- Ouverture annuelle au public : -
- Capacité d'accueil : environ 300 résidents
- Fréquentation : fermé au public en grande partie
- Moyens humains : 5 personnes ETP

Source :

institutparisregion.fr/fileadmin/DataStorage/SavoirFaire/NosTravaux/Economie/emploi/travaillerautrement/12_Orfevrerie.pdf

Le Proto204 – Bures-sur-Yvette

Un laboratoire d'innovation urbaine pour tous les publics



Le Proto204 – Bures-sur-Yvette

Un laboratoire d'innovation urbaine pour tous les publics

Mis en place en 2014 par l'Établissement public d'aménagement Paris Saclay (EPAPS) et l'Université Paris-sud, avec le mécénat de Vitra, le Proto 204 est abrité dans l'ancien accélérateur de particules de l'Université Paris-Sud, réhabilité, au cœur du plateau de Saclay.

Un laboratoire d'innovation urbaine rassemblant toutes les communautés

Le Proto204 est un laboratoire urbain se voulant être un « connecteur de communautés » puisqu'il rassemble étudiants, chercheurs, entrepreneurs, institutions et habitants, et un lieu de prototypage de nouveaux services. Le lieu accueille ainsi :

- Un *fablab* (créé à la demande des usagers) avec imprimantes 3D, fraiseuse numérique grand format, banc d'électronique, montage vidéo de réalité virtuelle, wi-fi, vidéoprojecteur...
- Un espace de travail et d'événements ;
- Une cafétéria.

400 visiteurs sont reçus chaque mois et un événement est organisé chaque jour (coding sessions, hackathon, concerts de création numérique...).

Un lieu d'accompagnement, au plus près de ses usagers

Le lieu s'organise autour de deux axes :

- Une dimension d'accompagnement, service gratuit, auprès d'usagers qui souhaitent s'initier au prototypage et contribuer à l'animation du territoire : 50 étudiants, chercheurs et habitants y réalisent leur projet et 60 événements y sont accueillis gracieusement chaque année.
- Une dimension commerciale, avec le développement de programmes d'innovation pour assister les structures publiques et privées dans leur transformation digitale. 10 projets d'OpenInnovation s'y sont déjà tenus (améliorer l'expérience voyageurs dans les transports en commun pour Nokia, hackathon organisé pour GRDF pour imaginer les futures applications smartphone pour la distribution de gaz de ville...).

Un « Protobus », tiers-lieu mobile pour valoriser le laboratoire et proposant des équipements numériques et des espaces de co-construction au plus près des usagers a également été créé pour tester des prototypes ou aller à la rencontre des habitants, par exemple.

L'objectif du lieu réside dans une triple mission : aider à faire connaître les projets, mobiliser autour de méthodes collaboratives et identifier les tendances émergentes.

→ Un tiers-lieu au sein d'un espace universitaire et de recherches publiques et privées en plein développement, qui parvient à mélanger les publics, à créer du lien social et à être un véritable lieu de création de projets innovants. Un lieu qui cherche à créer du lien avant même la structuration du campus de Paris Saclay.



Crédits : Proto204.com

Portrait

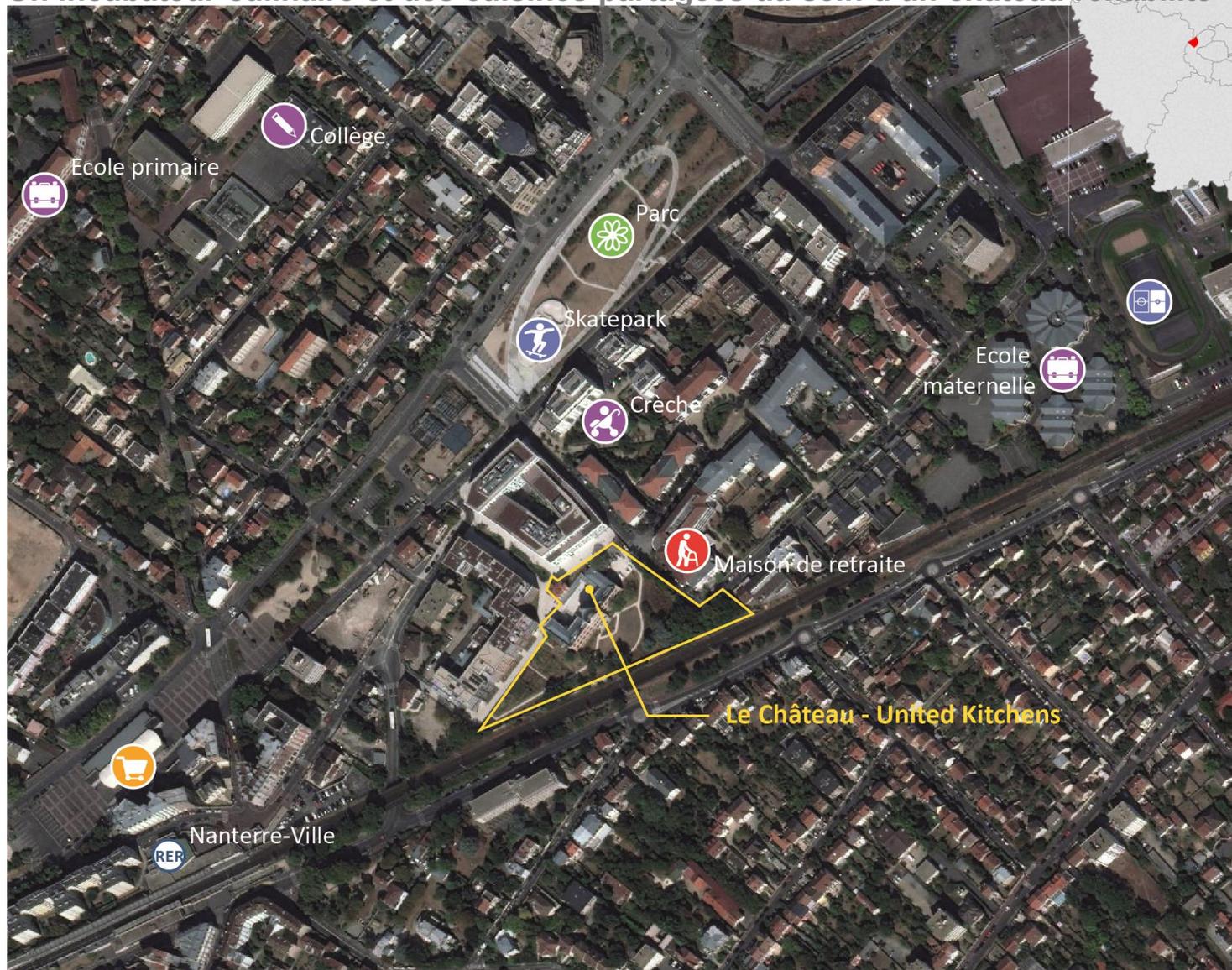
- Gestion et maîtrise d'ouvrage : Université Paris-Saclay et EPA Paris-Saclay
- Surface totale : 200 m²
- Coût du bâtiment : travaux de rafraîchissement d'un bâtiment existant
- Budget annuel : 50 000€ / an (recettes générées par les activités commerciales)
- Salariés : 2 salariés
- Horaires : non communiqués
- Ouverture annuelle : non communiquée
- Capacité d'accueil : environ 100 personnes
- Fréquentation : 15 000 personnes accueillies en cinq ans
- Moyens humains : 2 salariés dont un fablab manager

Source :

institutparisregion.fr/fileadmin/DataStorage/SavoirFaire/NosTravaux/Economie/emploi/travaillerautrement/04-proto204.pdf

Le Château – Nanterre

Un incubateur culinaire et des cuisines partagées au sein d'un château réhabilité



T
i
e
r
s
-
l
i
e
u

Le Château – Nanterre

Un incubateur culinaire et un lieu de travail partagé au sein d'un monument historique

Racheté et réhabilité par une entreprise solidaire d'utilité sociale, le « Château » de Nanterre est l'ancien « pavillon du Docteur Pierre » (usine de fabrication de produits à base de menthe), construit en 1901. C'est aujourd'hui un tiers-lieu, pôle d'innovation sociale et laboratoire de la transition alimentaire.

Des bureaux et un espace de coworking orientés vers l'économie sociale et solidaire

Le Château accueille 1 000m² de bureaux et espaces de coworking dédiés aux organisations à impact social et/ou environnemental positif (associations, start-ups...). Des espaces communs et des équipements mutualisés sont proposés : salles de réunions, terrasse, jardin, reprographie, service courrier... 100 postes de travail sont proposés : 30 postes en coworking et 70 en bureau.

Un laboratoire de la transition alimentaire, fonctionnant en écosystème

Le Château est aussi fortement positionné sur la transition alimentaire. Pour cela, il accueille :

- 1 000m² de potager thérapeutique en permaculture, géré par l'association ENDAT, qui accompagne des personnes souffrant de troubles alimentaires.
- 550 m² de cuisines professionnelles partagées pour les start-ups positionnées sur l'alimentation de demain, par l'intermédiaire de l'incubateur United Kitchens. Il est ainsi possible de louer des cuisines partagées, privatives ou pédagogiques pour organiser des ateliers culinaires. Le travail des incubés est valorisé par une offre traiteur mais aussi en les accompagnant par l'aide à la distribution, la création de partenariats...
- 300 m² d'espaces de restauration et d'événementiels, porté par l'association Foodentropie, ouvert au public. Une offre de privatisation est possible, notamment pour les entreprises de l'agroalimentaire, pouvant accueillir jusqu'à 216 personnes assises, au sein d'un espace modulable.
- Une épicerie mettant en avant les produits du Château, issus entre autres du jardin pédagogique.

L'ensemble de ces fonctions parvient à former une communauté et à agir en réseau.

Un lieu partiellement ouvert au public

Le Château a aussi été souhaité comme un lieu ouvert pour les habitants : une partie du parc est ouvert au public et des événements et animations y sont proposés régulièrement. Des ateliers ouverts au public, des marchés ou cours de sport sont également souvent programmés.

→ Un tiers-lieu d'initiative privée qui permet un circuit court entre la culture, la création et la distribution culinaire, tout en permettant des synergies entre les différents « occupants » autour de l'économie sociale et solidaire et de la transition alimentaire.



Crédits : @unitedkitchens.fr

Portrait

- **Gestion et maîtrise d'ouvrage :** étic (entreprise solidaire d'utilité sociale)
- **Surface totale :** 1 974 m² et parc de 5 000 m²
- **Coût du bâtiment :** 4,8M € pour la reconversion et l'aménagement du château, portés par une SCI composée d'étic (51%), le Caisse des Dépôts (35%) et la Semna (14%)
- **Horaires :** Accès pour les résidents possible 24h/24 et 7j/7
- **Ouverture annuelle :** ouvert toute l'année
- **Capacité d'accueil :** jusqu'à 140 personnes peuvent travailler au Château pour environ 70 organisations en résidence.

Source : etic.co/lechateau/

La Maison des Arts et de la Musique (MAM)– Marolles-en-Brie

Une offre multiple dans une ferme rénovée



La Maison des Arts et de la Musique (MAM) – Marolles-en-Brie

Une offre multiple dans une ferme rénovée

Marolles-en Brie, commune rurale au sein de Grand Paris Sud Est Avenir, a rénové cette ancienne ferme pour répondre aux besoins des usagers locaux.

La réhabilitation de patrimoines pour créer des services publics

Marolles-en-Brie était un village à vocation agricole. Au milieu du XXème siècle, deux fermes étaient toujours en activité. Afin de préserver son patrimoine et répondre aux besoins de ses nouveaux habitants, la commune a réhabilité ces deux fermes en 2005. L'une accueille les services de la mairie, tandis que l'autre devient un équipement hybride.

Ces travaux importants ont permis de conserver pour partie la structure d'époque et l'esthétisme des fermes briardes. La façade et la structure de l'équipement ont quant à elles été grandement rénovées et transformées pour l'adapter aux nouveaux usages, en adoptant un style plus contemporain. L'enveloppe du bâtiment a pour sa part été préservée. Enfin, en implantant des équipements publics dans ces bâtiments intégrés dans le tissu communal, cette réhabilitation a permis une facilité d'accès à ces services.

Un équipement hybride occupé par le milieu associatif local

L'équipement a été conçu pour répondre aux demandes des associations locales et, par ce biais, regroupe une multitude d'usages culturels, éducatifs, associatifs et sportifs.

Au rez-de chaussée, la Maison des Arts et de la Musique est un espace de plus de 900 m². Le conservatoire y est composé de sept salles adaptées aux différentes pratiques, qui se distinguent par des noms de compositeurs.

Face à celles-ci, quatre salles sont dédiées à de nombreuses activités culturelles (danse, spectacles), éducatives (alphabétisation) ou associatives (rencontres, animation). Un autre espace permet de pratiquer la poterie avec la présence d'un four dédié.

L'étage est quant à lui consacré aux arts martiaux où a été installé un vaste dojo.

Sous les poutres apparentes, les amateurs de judo et de karaté disposent de trois aires de combats dotées de gradins.

→ Cet espace plurifonctionnel crée une centralité pour les activités culturelles, sportives, éducatives et associatives et répond aux besoins variés des habitants.



Crédits : A. Rousseau/L'Institut Paris Region

Portrait

- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Marolles-en-Brie
- Gestion : Villes de Marolles-en-Brie et Grand Paris Sud Est Avenir
- Surface totale : 1830 m²
- Horaires : 8h30 à 23h. Du lundi au samedi
- Ouverture annuelle : avec fermeture chaque 2ème moitié des congés scolaires
- Accessibilité : Bus Setra°12 (Créteil Préfecture/Servon)

Source : GPSEA

Méthodologie / Cadrage

Ce travail de benchmark a été réalisé de manière conjointe entre Grand Paris Sud Est Avenir et L'Institut Paris Region. Il s'est déroulé en plusieurs étapes :

1. Travail de documentation : consultation presse, ouvrages de références, web pour identifier des équipements récents ou en projet qui présenteraient de nouveaux usages ou de nouvelles formes ;
2. Analyse de ces nouvelles formes pour identifier des « tendances » ou points communs à ces équipements ;
3. Constitution d'une base de données répertoriant les équipements paraissant les plus pertinents du point de vue de la problématique ;
4. Réalisation d'une fiche-type permettant une analyse systématique des équipements ;
5. Réunion de travail pour sélectionner conjointement les sites nécessitant une analyse plus poussée et répondant davantage aux problématiques territoriales ;
6. Réalisation des fiches du benchmark et de cartes sensibles pour chacun des sites (ces cartes ont pour vocation de montrer le contexte et les principaux équipements à proximité des sites mais ne sont pas exhaustives) ;

Les informations recueillies dans les fiches du benchmark sont essentiellement issues des sites internet des différents équipements et sur la documentation disponible. Il s'est agi surtout ici d'identifier ces sites et d'offrir un premier regard sur chacun d'entre eux. La démarche n'avait pas vocation à conduire des entretiens ou à mener des visites de site : des informations peuvent ainsi manquer sur la gestion ou sur le fonctionnement de ces lieux.

NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT PARIS REGION N° 873



Suite à la loi de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (Maptam) du 27 janvier 2014, les intercommunalités ont été profondément restructurées et ont investi de nouvelles compétences. Parmi celles-ci, les compétences optionnelles « équipements culturels et de loisirs » et « équipements sportifs » a été adoptée par une grande partie des intercommunalités franciliennes. C'est le cas de l'EPT Grand Paris Sud Est Avenir dans le Val-de-Marne qui, à travers cette étude sur les nouveaux usages des équipements, a souhaité approfondir ses réflexions territoriales et stratégiques en la matière. Ce besoin découle de la gestion d'une quarantaine d'équipements culturels et sportifs, héritée de la reconnaissance de l'intérêt territorial de ces derniers en décembre 2016. Le début du mandat 2020-2026 est ainsi marqué par l'élaboration, en lien avec les communes, d'un programme pluriannuel d'investissements au sein duquel les nouveaux usages des équipements publics doivent nécessairement être pris en compte.

EQUIPEMENTS PUBLICS ET NOUVEAUX USAGES, UN DÉFI POUR LES TERRITOIRES

FACE À L'ÉVOLUTION DES MODES DE VIE, NOMBREUSES SONT LES COLLECTIVITÉS À REPENSER LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS POUR ADAPTER L'OFFRE EXISTANTE ET ÊTRE EN PHASE AVEC LES NOUVELLES ATTENTES DES POPULATIONS. PARALLÈLEMENT, LES GESTIONNAIRES D'ÉQUIPEMENT INNOVENT POUR RÉPONDRE À LA RARÉFACTION DU FONCIER ET À LA TENSION PESANT SUR LES BUDGETS DE FONCTIONNEMENT.

En partenariat avec l'établissement public territorial Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA), L'Institut Paris Region a mené un comparatif des tendances émergentes qui renouvellent les usages des équipements culturels, sportifs et des tiers-lieux. L'analyse d'une vingtaine de cas français apporte deux types d'enseignement. D'une part, l'innovation porte d'abord sur la mutualisation des fonctions au sein d'un même équipement, prenant ainsi le pas sur les installations monofonctionnelles. Certains projets s'inscrivent par ailleurs dans une logique de réinvestissement du bâti existant, qu'il s'agisse d'équipements vieillissants ou du patrimoine bâti local. D'autre part, de nombreuses collectivités cherchent à ouvrir les équipements à une plus grande diversité d'usagers, via une offre de service physiquement et socialement accessible. Ces constats se déclinent différemment selon les territoires. Qu'il s'agisse du cœur de l'agglomération parisienne, de l'espace rural, ou encore de quartiers en politique de la ville, les réponses apportées s'inscrivent en regard des besoins, des contraintes et des opportunités propres à chaque territoire.

OFFRIR DES SERVICES DE PROXIMITÉ : LE DÉFI DE LA ZONE DENSE

En zone urbaine dense, le maillage en équipements est une préoccupation importante pour les territoires, soucieux d'offrir aux habitants un accès facilité aux services. Pour les équipements structurants, l'enjeu est principalement foncier avec une très bonne desserte par les transports en communs. Pour les équipements de proximité, l'accès, idéalement en 15 minutes à pied ou à vélo, se heurte souvent à la contrainte posée par la rareté et le coût du foncier.

Mutualiser les usages et créer des lieux de vie

Afin de résoudre cette équation, les collectivités adoptent des stratégies d'optimisation foncière

Un travail de synthèse coréalisé par GPSEA et L'Institut Paris Region est issu de ce benchmark : il s'agit de la Note Rapide « Equipements publics et nouveaux usages, un défi pour les territoires », publiée en novembre 2020.

Cette Note Rapide permet une analyse des résultats issus de ce benchmark au regard de leur inscription territoriale.

Si de grandes tendances ont émergé pour dessiner de nouveaux équipements adaptés aux besoins des habitants et des territoires, les réponses ne sont pas les mêmes selon qu'ils se situent en zone urbaine dense, en milieu rural ou en quartier en politique de la ville.



Auteurs / contacts

- Amélie Rousseau est géographe-urbaniste et travaille sur les questions d'équipements et de patrimoine bâti au Département Habitat et Société, à L'Institut Paris Region : amelie.rousseau@institutparisregion.fr.
- Séverine Albe-Tersiguel est démographe et spécialiste des questions d'équipements culturels au Département Habitat et Société, à L'Institut Paris Region : severine.albe-tersiguel@institutparisregion.fr.
- Yohann Zermati est directeur adjoint de l'Observatoire à l'EPT Grand Paris Sud Est Avenir : yzermati@gpsea.fr.